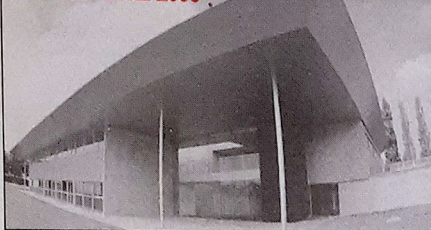


**CONGRES DE SAINT-BRIEUC**  
20-22 OCTOBRE 2000



# LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

**FRANCE D'ABORD**  
FONDE DANS LA CLANDESTINITE EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris  
N° 1118-1119 - NOVEMBRE-DECEMBRE 2000

## SAINT-BRIEUC : LA RESISTANCE AU PRESENT



Près d'un millier de Résistants, « Amis de la Résistance » et invités dans un Palais de l'Equinoxe archi-comble lors de la séance d'ouverture du Congrès de l'ANACR.

Ci-contre : M. le Préfet des Côtes-d'Armor, M. le Sénateur Maire de Saint-Brieuc, les Présidents Robert Chambeiron et Pierre Sudreau, le président Hillion, de l'ANACR-22, déposant des gerbes en hommage aux martyrs de la Résistance.

**JACQUES CHABAN-DELMAS**

Délégué militaire national

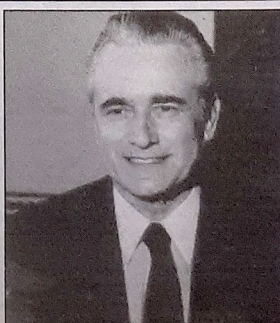
COMPAGNON DE LA LIBERATION

Membre du Comité d'Honneur national

de l'ANACR

n'est plus...

(voir notre hommage page 12)



### MONTER LA GARDE AUTOUR DU 8 MAI

Alors que membres et " Amis " de l'ANACR délégués au Congrès National bouclaient leurs valises pour rejoindre Saint-Brieuc, leur parvint une nouvelle stupéfiante. 15 députés partisans de la création d'une journée annuelle unique du souvenir – conception que nous combattons (et pas seuls !) depuis qu'elle vit le jour – avaient déposé une proposition de loi tendant... à la suppression de la célébration du 8 mai !

Quels députés ? MM. Charles Cova, Bernard Accoyer, René André, Léon Bertrand, Jean-Marc Chavanne, Patrick Delnatte, Xavier Deniau, Yves Deniaud, Arthur Dehaine, Jean-Claude Etienne, Jean-Claude Guibal, Patrice Martin-Lalande, Gilbert Meyer, Jacques Myard et Etienne Pinte, membres du Groupe RPR.

Quelle proposition de loi ? " Il est institué une journée nationale de la mémoire en hommage aux victimes civiles et militaires de guerres. Cette journée fériée et chômée est fixée au 11 novembre. Elle se substitue à celle déjà existante à cette même date ainsi qu'à celle du 8 mai ".

Dès son allocution d'ouverture du Congrès, le Président Robert Chambeiron déclara : " Quand, voici un quart de siècle, le pouvoir, au motif qu'il n'était pas opportun de rappeler des événements qui dérangent, envisagea de supprimer la célébration de l'anniversaire du 8 mai 1945, l'ANACR fut au centre de l'imposante manifestation des Champs-Élysées à Paris qui permit de rendre à la France un des symboles les plus vénéralisés, l'écrasement des armées hitlériennes, bras séculier de l'idéologie meurtrière du nazisme qui coûta 50 millions de morts à l'humanité ".

Le rapport du Bureau National sortant fut présenté avec cet amendement rappelant l'une des plus grandes actions de l'ANACR : " Elle déclencha la montée à l'étoile de 30.000 combattants protestant en 1975 contre la suppression de la célébration du 8 mai. Ce rappel s'impose au moment où 15 députés demandent encore cette suppression, oubliant que c'est la Résistance qui rétablit la République et enfin de compte leur permit d'en devenir députés. Amnésiques, ils n'ont pas même la reconnaissance du ventre ". L'ovation du Congrès traduisait sans besoin de commentaire le très vif sentiment général.

L'ANACR manifestait ainsi son chaleureux accord avec la déclaration de l'UFAC : " C'est un comble pour des députés se réclamant du général De Gaulle, car cette proposition de loi vise à supprimer la commémoration de la victoire du 8 mai 1945... ".

Ainsi qu'elle l'a toujours affirmé, l'UFAC s'oppose à l'idée de toute journée unique du souvenir, considérant que le devoir de mémoire implique le maintien des grandes commémorations nationales à leurs dates historiques et le respect des cérémonies associatives.

L'UFAC demande instamment au groupe RPR de faire retirer ce projet scandaleux d'une minorité de ses membres et appelle le gouvernement ainsi que l'ensemble des parlementaires à la plus grande vigilance. L'UFAC invite ses 45 associations nationales et ses 92 unions départementales, rassemblant près de 1.500.000 membres, à se mobiliser contre cette initiative et ses promoteurs par tous les moyens à leur disposition ". La proposition de loi a été retirée. Notre vigilance demeure et demeurera.

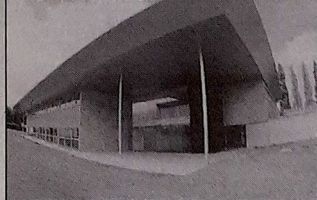
Nos " Amis " y participent déjà, la recueilleront après nous et seront les ardens gardiens du souvenir de la victoire remportée sur le nazisme, le fascisme et leurs complices, qui, conjuration de criminels, voulurent et faillirent détruire nations et humanité, mais succombèrent sous l'union des peuples alliés (dont la France, grâce à la Résistance).

L'ANACR



## CONGRES DE SAINT-BRIEUC

20-22 OCTOBRE 2000



La préparation du Congrès National de l'A.N.A.C.R., convoqué cette année à Saint-Brieuc du 20 au 22 octobre, le succès des congrès départementaux, l'intérêt manifesté par de nombreux invités, nous avaient convaincus qu'en l'an 2000 nous connaîtrions encore un congrès important en nombre, en représentativité, en activité.

Il en fut bien ainsi. Lors de la séance solennelle d'ouverture le vendredi 20 octobre, la commission des mandats et candidatures recensa la présence de 979 participants et participantes, dont 224 membres des "Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)".

Notons dès l'instant l'excellent travail accompli par les commissions nationale et départementale d'organisation, qui surent notamment fort bien résoudre les problèmes de communication dus à la dispersion des hôtels et à l'éloignement du centre du Palais des congrès, l'"Equinoxe", lequel, d'ailleurs, groupait en un seul bâtiment aussi moderne que fonctionnel tous les locaux nécessaires : salles des séances plénières, salles des commissions et du secrétariat, hall d'accueil et de présentation d'une exposition très dense sur la Résistance des Côtes-d'Armor, plus une galerie où furent présentées les tapisseries fort remarquables dues au président d'honneur départemental, le commandant Jean Le Jeune, et même une salle à manger et une salle de banquet où furent pris les déjeuners et le banquet de clôture, aux soins d'un personnel sympathique et efficace.

### Le Bureau du Congrès

A l'heure prévue, Jacques Weiller, responsable juridique national, monta seul à la tribune pour annoncer : "les pouvoirs du Bureau National sortant prenant fin avec l'ouverture du présent congrès, nous devons avant toute chose constituer le Bureau de ce congrès". Il proposa donc les camarades suivants : **Colonel Rol-Tanguy, Robert CHAMBEIRON, Pierre SUDREAU, Martial LAROCQUE, Jean THOUVENIN, Simone CONAN, C. FOURNIER-BOCQUET, René ROUSSEL, Louis BLESY, André TOLLET, Franck BEZIARD, Yvonne BORNET, Serge COMBRET, Henriette DUBOIS, Jean GRIZON, Roger LESCURE, Marcel MERY, Jean MIROUZE, Jack MOISY, Claude ROCHAT, Raoul VIGNETTES, Lucien VOLLE, Jacques WEILLER** ("étant entendu que les autres membres du Bureau National sortant prendront place à la tribune pour les séances du samedi après-midi et du dimanche matin").

Sont en plus proposés : **Jacques DIREZ** (Président de la Commission Nationale de Contrôle Financier), **Camille Trébosc** (Libération Nationale P.T.T.), **Jean Carnac** (Morbihan), **Jacqueline Riffaud** (Vienne), **Pierre Michaud** (Gironde), **Louis Calisti** (Corse), **Robert Lacroix** (Haute-Savoie), **Louis Cortot** (Seine-Saint-Denis), **Narcisse Falguera** (Amicale des Guerilleros). A ces camarades le congrès voudra évidemment ajouter les représentants du comité départemental de l'A.N.A.C.R. des Côtes-d'Armor : **Jean Le Jeune**, Président d'Honneur, ancien chef départemental des Forces Françaises de l'Intérieur, **Thomas Hillion**, Président, **Pierre Martin**, responsable départemental des Amis, artisan essentiel de la préparation du Congrès à Saint-Brieuc.

Et bien sûr est également proposé le présentateur de cette liste de propositions : **Jacques WEILLER**.

S'ajoutent à cette liste des représentants des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) : **Monique Jouanlanne, Martine Peters, Jean-Claude Soulié, Mireille Monier-Lovie**.

Le congrès adopte à l'unanimité cette composition du Bureau du Congrès, responsable du déroulement des travaux, puis, sur proposition de Jacques Weiller, il place chaleureusement à la présidence de cette séance **Robert Chambeiron**, Président-délégué sortant, secrétaire général-adjoint du Conseil National de la Résistance.

### Les invités

Le Bureau ayant pris place, Jacques Weiller appelle à la tribune les invités suivants : **MM. Claude Saunier** - Sénateur-maire de St-Brieuc, **Claudy Lebreton** - Président du Conseil Général, **Bruno Joncour**

## SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE

représentant **Josselin de Rohan** Président du Conseil Régional, **Jean Gaubert** - député, **Félix Leyzour** - député, **Gérard Le Cam** - Sénateur.

Sont appelés les principaux invités nationaux : **Mme Catherine Martin-Zay** - fille de l'ancien ministre Jean Zay, assassiné par la Milice, **André Cognard**, Secrétaire général de l'U.F.A.C., **Serge Wourgaft**, Président de la F.M.A.C., **Dr Pierre Morel** - vice-président du Comité d'Action de la Résistance, **Philippe Boiry** - Président de l'Association Nationale C.V.R., **Serge Couessuel** - vice-président national de la F.N.A.C.A., **Joseph Rivoal** - Union Fédérale, **Jean Rolland** - Président de l'A.R.A.C., Ile-et-Vilaine, représentant le président national, **Jean Boulmer** - Président départemental de la F.N.D.I.R.P. des Côtes d'Armor, représentant la direction nationale, **Daniel Samuel**, directeur du Centre de convalescence de Penne-d'Ageais.

Fut également saluée la présence de MM. **Edouard Quemper** (ARAC Côtes-d'Armor), **François Moreno** (CVR des Côtes-d'Armor), **Emile Gouyat** (Amicale de la Résistance de l'Est des Côtes-d'Armor).

### L'allocation du Président Chambeiron

Le président expose d'entrée que M. Jean-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants, empêché de participer à la séance d'ouverture du congrès, sera des nôtres le lendemain, samedi 21 octobre. Suivent quelques indications sur les nécessaires amodiations, réduites au minimum, du programme prévu. Puis Robert Chambeiron annonce aux congressistes que nous avons reçu un message adressé à ces assises par Monsieur le Président de la République, message que, suivant les traditions parlementaires, il propose au congrès d'écouter debout. Il en est ainsi fait. Les applaudissements généreux prouvent que les congressistes apprécient cette marque d'estime de la plus haute autorité de la République (ci-contre photocopie de ce message).

Suivent les salutations du Président Chambeiron :

"Ce vingtième siècle qui meurt a été, notamment, marqué par l'une des plus tragiques mais des plus marquantes périodes de notre histoire. En quelques années ont été balayées toutes les valeurs qui donnaient du sens à la vie. Mais de cette France mutilée et déshonorée sont sortis les bataillons d'hommes, de femmes qui ont relevé le drapeau de la France que la trahison et la collaboration avaient traîné dans la boue de la honte.

C'est aux survivants de ces hommes et de ces femmes qui ont été à la fois acteurs et témoins qu'il incombe aujourd'hui de dire l'histoire dans sa réalité et de poursuivre l'œuvre nécessaire de mémoire.

En dépit de ce demi-siècle écoulé, les valeurs qui furent au cœur du combat résistant, demeurent d'actualité, et sont la référence des membres de l'A.N.A.C.R. qui se sont rassemblés pour être plus forts, comme au temps du Conseil National de la Résistance et affirmer la permanence des droits de l'homme, de la justice sociale, de la fraternité, de la citoyenneté, qui ne sont jamais acquis une fois pour toutes, mais requièrent la vigilance et l'engagement de celles et ceux qui sont attachés aux principes qui constituent le socle de la République.

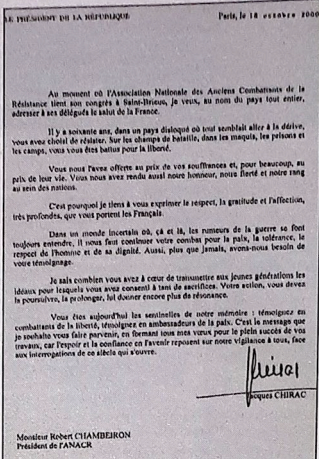
L'A.N.A.C.R. peut se retourner et juger avec fierté ce qu'a été son action depuis cinquante ans et plus.

Lorsqu'au lendemain de la Libération, une administration mal épurée poursuivit et souvent emprisonna des centaines de résistants pour des actes qui avaient pourtant été justifiés par les ordonnances de de Gaulle, souvent seule elle parvint à tirer des griffes des nostalgiques de Vichy ces centaines de victimes qui avaient concouru à sauver la France du déshonneur...

C'est l'A.N.A.C.R. qui, au début des années 80 négocia avec la Chancellerie une réforme du code de procédure pénale qui donna aux associations d'anciens résistants et déportés la capacité de se constituer partie civile dans les affaires d'apologie du crime de collaboration et de trahison. C'est en nous appuyant sur ces nouvelles dispositions que nous avons obtenu, après dix années de procédure, et avec le soutien d'autres associations qui s'étaient jointes à nous, la condamnation d'un grand quotidien du soir qui s'était fait, moyennant rétribution, le porte-parole des nostalgiques du nazisme et du pétainisme.

Dans ses statuts l'A.N.A.C.R. dit qu'elle œuvre pour la défense des valeurs de la Résistance et des résistants eux-mêmes. Tous nos adhérents savent la campagne conséquente et sans faiblesse de l'A.N.A.C.R. pour mettre un terme à une injustice insupportable qui frappait les anciens résistants prétendant légitimement faire valider leurs services..."

### UN MESSAGE DE MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE



Le président est applaudi quand il déclare : "Comme mes collègues Henri Rol-Tanguy, Pierre Sudreau et moi-même l'avons rappelé dans le message que nous avons adressé au congrès, en choisissant St-Brieuc pour tenir ses assises, l'A.N.A.C.R. a voulu saluer la participation éminente de la Bretagne aux combats pour la Libération de la France, rendre hommage au courage et à l'héroïsme de ses meilleurs enfants confrontés à la bestialité nazie et à ces prétendus indépendantistes qui se révélaient les complices de la violence criminelle de l'occupant."

Puis il prononce la formule officielle : "Je déclare ouvert notre congrès".

### Moments d'émotion collective

Raoul Vignettes donne alors lecture de la liste des membres des organismes nationaux de direction décédés depuis le Congrès National de Chambéry : Membres honoraires du Conseil National, membres actifs, membres du Comité d'Honneur : **André Dewavrin-Colonel Passy, (B.C.R.A.), Mme Max Hymans (F.F.C.), Roger Priou-Vallée (Libé-Nord), membres du Bureau : Pierre Pradelle, membre honoraire (F.F.C.), et Jean Barrès, vice-Président (F.F.C. et cofondateur des groupes Vény).** A la mémoire de ces camarades, de tous les adhérents de l'association décédés depuis le dernier congrès et de tous les résistants morts pour la France, les congressistes, debout, observent gravement une minute de recueillement. Elle s'achève, selon la tradition, par la diffusion poignante du "Chant des Partisans", enregistré lors de son exécution au congrès de Brest, par la Musique des Equipages de la Flotte.

### Salutations de M. Saunier, sénateur-maire de Saint-Brieuc

"Votre choix s'inscrit dans votre histoire et dans notre histoire. Il est naturel que vous, les représentants d'un grand mouvement d'anciens résistants, vous ayez choisi la Bretagne pour vous réunir. Cette terre qui vous accueille fut en effet exemplaire aux heures sombres du combat contre les nazis. Les lieux dont les noms s'attachent à de hauts faits de résistance sont innombrables. Chaque ville, chaque commune, garde le souvenir d'hommes et de femmes qui se conduisirent en héros et souvent ont péri en héros. Je pense en cet instant aux nombreux résistants et résistants de Saint-Brieuc dont les

noms sont dans nos mémoires : Yvette Le Quel-neq, Pierre Le Gorrec, Mireille Christostome, et tant d'autres..."

Je pense aussi à ceux qui ont survécu, mais dont la vie fut à jamais marquée par ces heures sombres.

Je veux leur rendre hommage comme nous avons rendu hommage, il y a quelques semaines, à votre ancien président M. Olivier Kharo, centenaire, qui a reçu enfin la Légion d'Honneur sur proposition du Premier Ministre le 14 juillet 2000.

Nous avons ce devoir d'hommage, mais nous avons aussi le devoir de mémoire. Le siècle qui s'achève n'a pas fait disparaître les horreurs de la guerre. La barbarie est à nos portes. Les armes font la loi au Proche-Orient, l'Algérie vit au rythme des assassinats sauvages. Sur notre terre d'Europe, il y a quelques mois, régnait la purification ethnique. A chaque fois l'intolérance et la xénophobie que vous avez combattues, nourrissent la folie des hommes. C'est dire que le combat que vous avez engagé il y a plus de 50 ans doit être poursuivi. C'est dire que nous devons inlassablement transmettre à la jeunesse les valeurs fondatrices de la démocratie.

L'histoire disparaît si on n'entretient pas le souvenir.

L'histoire peut être falsifiée. Devoir de mémoire. Devoir de vérité. Devoir de fidélité. Devoir de solidarité. Ils s'imposent à nous tous.

Je sais combien l'ANACR prend sa part au combat qui unit les hommes de bonne volonté, je sais combien, au-delà des discours, il faut passer aux actes pour construire la démocratie. Ce sera le thème de votre congrès".

### M. Claudy Lebreton (Président du Conseil Général)

"Pour l'homme que je suis et qui n'a pas connu la guerre sur son sol, je ne suis pas pour autant dépossédé de la mémoire que vous nous avez collectivement donnée ou rendue : celle d'hommes et de femmes qui ont lutté, lorsque d'autres avaient baissé les bras, pour notre liberté et la défense des valeurs de la République..."

...Beaucoup d'entre vous demeurent des citoyens engagés dans la vie. Vous portez un même message d'espoir : la croyance en notre propre humanité, vous qui, pourtant avez été confrontés à ce qui est de plus inhumain dans l'homme... A travers l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, je salue les hommes et les femmes qui, en ayant écrit leur propre destin, ont écrit, avec grandeur et clarté, celui de la France. C'est la grandeur des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui ont inspiré d'autres démocraties. C'est la clarté des engagements républicains qui font aujourd'hui de notre pays une grande nation souveraine et respectée de par le monde..."

Avant d'autres, vous avez ouvert les yeux sur la barbarie nazie. Avant d'autres, vous vous êtes résolument engagés dans tous les combats contre les tyrannies. Encore aujourd'hui, avec les Amis de l'A.N.A.C.R., vous pérennisez la mission qui est la vôtre en fédérant autour de vous de nouvelles générations d'hommes et de femmes qui partagent vos valeurs et votre combat. Oui, Messieurs, Messieurs, à celles et ceux qui pourraient encore se demander à quoi bon maintenir une bougie allumée en plein jour, faisons qu'ensemble ils n'aient pas besoin d'attendre que la nuit vienne pour le voir."

### L'A.N.A.C.R. départementale

Le président départemental de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, **Thomas Hillion**, déclare : "56 ans après la libération et 55 ans après la victoire du 8 mai 1945 sur l'armée allemande et surtout sur le fas-

(Suite en page 4)



Le Congrès, debout, écoute le président Chambeiron lire le message du Président de la République.



## Serge WOURGAFT

(Président de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants)

Le Président de la F.M.A.C., qui va venir à Paris, en décembre prochain, sa prochaine Assemblée Générale, souligne que plusieurs décennies furent "illustrées par l'étroite coopération entre l'A.N.A.C.R. et la F.M.A.C.". Il rappelle que Robert Vollet fut notre représentant aux rencontres européennes et mondiales, notamment celle de Rome, qui "sur beaucoup de points préfigurait l'accord intervenu à Helsinki" (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe).

"L'élan donné à Rome en 1971 s'est poursuivi par une série de réunions organisées par le Comité de coordination des quatre organisations internationales, la CEAC, la CIAPG, la FIR, et la FMAC, et a abouti à la deuxième Rencontre de Rome des anciens combattants pour la paix et le désarmement, qui s'est tenue en 1979, et à la Rencontre organisée en 1986 à Vienne, au cours de l'Année internationale de la paix décrétée par les Nations Unies. Là encore, la détermination des organisations d'anciens combattants d'œuvrer pour la paix, la coopération, le dialogue, s'est affirmée et affirmée".

Serge Wourgaft enchaîne ensuite : "Monsieur le Président, il peut paraître quelque peu difficile de parler de cette action de la FMAC et de l'A.N.A.C.R. en faveur de la paix, alors que tant de points sombres demeurent et que l'actualité quotidienne est marquée par des drames et des tragédies.

Les droits de l'homme et les libertés fondamentales sont encore souvent ignorés et bafoués. Comme l'a fait ressortir récemment la Conférence des Nations Unies consacrée au développement social, l'écart entre les pays riches et les pays pauvres et au sein des pays riches, s'accroît constamment. Pour une part importante de l'humanité, le revenu quotidien n'excède pas 2, ou quelquefois même 1 dollar... Des confrontations armées se déchaînent et se poursuivent un peu partout dans le monde, dans le mépris total du Droit international humanitaire. Beaucoup de ces conflits ont une relation directe avec le sous-développement, la misère, l'absence de toute perspective d'amélioration qui pousse à rechercher l'espoir et la dignité dans la seule violence. Beaucoup ont été suscités ou alimentés par l'oppression, la violence flagrante des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ou favorisés par la recherche brutale et égoïste du profit, là

encore au détriment des notions d'humanité et de dignité. Certains, enfin, sont alimentés par un nationalisme dévoyé qui n'a rien à voir avec le patriotisme, avec l'amour légitime de chacun pour l'indépendance de son pays, pour sa culture, ses traditions et son développement, mais qui est fondé sur la haine et le mépris de l'autre, l'intolérance, le fanatisme et la destruction". Et le Président Wourgaft de caractériser les évolutions fondamentales de notre action commune pendant le demi-siècle de l'existence de la F.M.A.C. :

"D'une part, l'importance qu'a représentée l'adoption de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme qui a conduit, au cours des années, à travers les instruments diplomatiques qui l'ont suivie, à l'éveil d'une conscience mondiale qui tolère de moins en moins les atteintes aux libertés fondamentales et à la dignité de l'homme, que j'ai mentionnées. La création de la Cour pénale internationale, du Tribunal pénal de La Haye et celui d'Arusha, les poursuites contre le Général Pinochet, en sont des témoignages récents. D'autre part, l'extraordinaire essor des communications, qu'il s'agisse des transports, ou de l'informatique et d'internet, met à la disposition des organisations non gouvernementales, comme la FMAC et l'ANACR et, de façon plus générale, de l'opinion publique, des moyens qui leur permettent de peser avec de plus en plus de poids sur les décisions des gouvernements... Mais là encore, il y a bien entendu des aspects négatifs, comme les campagnes racistes ou xénophobes, comme également la vente sur internet des objets rappelant la barbarie nazie. Il est donc plus que jamais nécessaire que toutes les forces soient mobilisées pour accentuer la pression en faveur de la solution pacifique des conflits, de l'application des principes de la Charte des Nations Unies et de la Charte internationale des Droits de l'Homme, du renforcement des Nations Unies, du désarmement, et de donner la prééminence au dialogue et au respect du droit sur l'usage de la force... Le chemin qui s'ouvre devant nous est donc semé d'obstacles, mais offre aussi les perspectives d'un monde plus pacifique, plus juste et plus solidaire. Nous savons que nous pouvons compter sur l'ANACR pour poursuivre notre action dans ce sens, en partageant la confiance dans l'avenir qui est un des thèmes de notre Congrès."

## Marcel GRUNBERG

(Association des Résistants Allemands en France - DRAFD)

Seule une grave maladie survenue presque au dernier moment m'empêche d'assister pour la troisième fois aux travaux d'un de vos congrès nationaux. Me voilà donc obligé de vous adresser par écrit les salutations fraternelles de la D.R.A.F.D., l'Association des Allemands ayant combattu dans les rangs de la Résistance, des forces armées de la coalition anti-hitlérienne et du mouvement "Allemagne libre".

Nous souhaitons plein succès aux assises nationales de la glorieuse A.N.A.C.R., persuadés que nous sommes que - fidèles à l'esprit de la Résistance - vous continuerez à vous opposer, comme nous au déferlement de la xénophobie, du racisme et de l'antisémitisme. Dans de nombreux pays, les nostalgiques du passé sinistre que nous avons combattu ensemble relèvent la tête avec toujours plus d'insolence.

En ce qui concerne l'Allemagne réunifiée, elle connaît une vague de violence des éléments nazis anciens et nouveaux qui suscite l'inquiétude légitime des démocrates dans le monde. Il ne se passe guère de jour sans quelque menée criminelle des adeptes de la "race des seigneurs" : profanations de tombes, de cimetières juifs et d'autres victimes de la barbarie nazie, attentats aux explosifs contre des synagogues ou des mémoriaux aux antifascistes, actes de violence à l'encontre d'étrangers surtout, qui ont fait une centaine de morts depuis 1990. Une précision est nécessaire à ce sujet : contrairement aux conclusions tendancieuses de certains milieux, les manifes-

tations fascistes se produisent dans toute l'Allemagne, ce n'est donc nullement ce qui est présenté comme un "héritage de la R.D.A."

Bien sûr, les anciens résistants antifascistes allemands s'opposent de toutes les forces qui leur restent encore à cette évolution. Par exemple, l'U.F.A.C. du Val-de-Marne - avec le concours du Conseil général de ce département et de l'Office franco-allemand de la jeunesse - a organisé en avril et mai de cette année deux voyages regroupant chacun près de 500 collégiens du Val-de-Marne. Leur destination était le Mémorial du camp de concentration de Ravensbrück, cet enfer où furent exterminées des dizaines de milliers de femmes. Ces deux pèlerinages étaient placés sous la devise "Combattants d'hier, Jeunes d'aujourd'hui, Pour la Mémoire et pour la Paix".

Des membres de la D.R.A.F.D. sont venus en quelque sorte encadrer ces jeunes en leur faisant part de leurs expériences du fascisme. Les rencontres et échanges de vues qu'ils ont eus avec leurs condisciples allemands de la région ont certainement contribué à ce que ce pèlerinage à l'un des plus douloureux lieux de souffrance immunise ces jeunes contre le poison fasciste.

Encore une fois, plein succès à votre congrès national et faisons tous en sorte que l'avertissement lancé jadis par Bertolt Brecht cesse d'être corrigé par l'actualité en ce sens : "Le ventre est encore fécond d'où sort à nouveau la bête immonde".

## André COGNARD

(Secrétaire Général de l'Union Française des Associations de Combattants)

Créée par Ordonnance du Général de Gaulle datée du 14 mai 1945, l'UFAC "grande fédération" généraliste du monde ancien combattant français, est composée de 45 Associations nationales et 92 Unions départementales ; elle rassemble 1 500 000 membres.

"Lorsqu'à l'UFAC nous nous préoccupons activement de la marche du monde, de la paix, de la solidarité, de la mémoire et des idéaux de civisme à transmettre aux jeunes générations d'aujourd'hui et de demain, nous voulons simplement remplir notre rôle de citoyens, qui ont quelque fois payé très cher pour avoir le droit et le devoir de transmettre les connaissances et les expériences acquises dans la violence, la laideur et l'inhumanité des guerres".

L'orateur traite ensuite du rapport constant, dont l'UFAC demande le réajustement, considère qu'il faudrait restituer dans le budget 2001 les 288 millions supprimés dans le projet, en retrait de 1,32% sur celui de 2000. Il expose :

"La restitution de ces crédits dans le projet de budget 2001 permettrait de remettre définitivement à parité les pensions de 62 ans à la perception de la retraite du combattant en attendant de l'anticiper à 60 ans dans le budget 2002, étendre sans distinction, à tous les orphelins de déportés, fusillés ou massacrés par les nazis, la mesure consentie en faveur des seuls orphelins de déportés juifs morts dans les camps de déportation, procéder à une étape significative de décapitalisation de la valeur du point P.M.I. pour les Anciens Combattants et Victimes de guerre des ex-colonies françaises.

"Pour ce qui est des droits des résistants, l'UFAC a approuvé la motion des droits des résistants à l'unanimité".

"Quant aux pensions, pour un véritable respect du droit à réparation, nous

devons trouver ensemble la solution pour un vrai rapport constant".

Mentionnant à bon droit que l'UFAC ne fera "jamais le choix entre droit à réparation et action sociale", le Secrétaire général de l'UFAC annonce que la récente assemblée générale a mandaté le Bureau pour mener des négociations en ce sens avec le Gouvernement.

Puis il passe à la dénonciation de l'inqualifiable proposition de loi déposée par 15 députés et tendant à fixer au 11 novembre une Journée Nationale de la Mémoire qui "se substituerait à celle déjà existante à cette même date ainsi qu'à celle du 8 mai". L'UFAC eut le commentaire que cite notre éditorial.

Le président du groupe RPR à l'Assemblée, M. Jean-Louis Debré, "a répondu à l'UFAC en précisant qu'il s'agit d'initiatives individuelles et non d'une prise de position du groupe. Dont acte !". Et le projet a ensuite été retiré.

Enfin, la conclusion d'André Cognard montre combien les positions de l'UFAC sur l'un des grands problèmes du présent et d'avenir rejoignent celle de l'ANACR : "L'UFAC souhaite plus que jamais que la formation patriotique et citoyenne se développe auprès de la jeunesse dès l'école. Nous avons, face aux jeunes, un devoir de mémoire, sachons leur dire que notre passé leur a donné la liberté et sachons les engager à ne jamais oublier leurs ancêtres qui, faisant leur devoir, ont servi la France en lui donnant une partie de leur jeunesse et parfois même leur vie. La mémoire doit être le chemin de l'avenir !. Aussi, exhortons-les à rester vigilants pour préserver ce que leurs aînés ont défendu.

"La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre.

"Vive le congrès de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, !

"Vive la France,  
"Vive la paix".

## Oscar WIESFLECKER

(Secrétaire Général de la Fédération Internationale des Résistants)

Nous vous remercions de votre invitation à votre Congrès national à Saint-Brieuc. Nous n'avons malheureusement pas la possibilité de déléguer un représentant personnel à cet important événement. Nous vous prions donc de bien vouloir accepter nos meilleurs vœux de réussite.

Ce Congrès revêt une grande importance non seulement pour les résistants français mais aussi pour leurs camarades dans d'autres pays européens. En effet, il se tient à un moment où le racisme et la xénophobie se répandent, à une époque où les bandes néonazies et de la droite radicale commettent presque tous les jours des actes de violence qui ont même déjà coûté la vie de plusieurs personnes...

Les anciens résistants et participants à la lutte nationale de libération des

peuples contre le règne de la terreur dans les pays occupés par les troupes de Hitler savent, de leur propre cruelle expérience, qu'il faut faire face dès le début aux manifestations racistes et chauvines pour étouffer dans l'œuf la renaissance du régime de terreur fasciste.

Depuis qu'elle existe la F.I.R. a toujours signalé que le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et le néonazisme sont en contradiction nette avec la "Déclaration des droits de l'homme" proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948. Ils méprisent les principes de la "Convention européenne sur la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales" adoptée par le Parlement européen en 1977.

Nous sommes certains que votre congrès se déroulera dans cet esprit...

## Dr Pierre MOREL

(vice-président du Comité d'Action de la Résistance)

Après avoir rappelé les liens fraternels constamment maintenus entre nos deux associations depuis l'époque où le C.A.R. était présidé par la regrettée Marie-Madeleine Fourcade, le Docteur Morel évoque les nombreuses circonstances qui firent se rencontrer les représentants de nos associations (deux délégations des directions ayant depuis une dizaine d'années des rencontres trimestrielles de travail). Evoquant les actions et méfaits des révisionnistes, négationnistes, falsificateurs de l'histoire, il déclare : "L'opinion mondiale se doit de rester vigilante et de se souvenir que le parti hitlérien qui ne comptait à l'origine que quelques adhérents a plongé le monde dans le sang et les ruines.

L'action incessante en faveur de la Liberté, de la paix, de la justice et du progrès au profit de tous les peuples, constitue le plus sûr moyen de faire obstacle aux desseins du nazisme renaissant".

Dans 2 mois, nous passerons d'un

siècle à l'autre. Ce XX<sup>e</sup> siècle a été marqué au travers d'éléments chaotiques, par un premier conflit, la grande guerre, qui devait être la "der des ders", avec un traité de Versailles ouvrant la porte toute grande au déchaînement d'un conflit mondial qui allait durer 6 années avec toutes ses calamités : occupation, arrestations, tortures, déportations, fusillades, génocide.

Quel rôle avons-nous encore à remplir ? Sans oublier tout ce qui nous a poussés à continuer la lutte, nous devons éveiller l'envie de savoir pour les jeunes générations qui s'interrogent et s'interrogeront à partir de ce nouveau siècle. Il s'agit, pour les survivants, de rafraîchir une mémoire hélas, parfois défailante, d'apporter aux générations montantes un bagage culturel, des repères, des connaissances qui risquent de ne plus rentrer dans le cadre, en particulier, des programmes scolaires". Et le Dr Morel de souhaiter un grand succès au congrès qui commence.





(Suite de la page 2)

cisme, le nazisme et le racisme, quelle fierté de vous saluer si nombreux ! La venue, demain samedi, de M. Masseret, secrétaire d'Etat à la Défense chargé des anciens combattants, ainsi que de M. Barthélémy, Préfet des Côtes d'Armor, nous font chaud au cœur... Je veux aussi remercier le Conseil Régional, le Conseil Général, le Conseil Municipal de Saint-Brieuc et la Cabri pour les substantielles subventions qu'ils nous ont accordées et qui nous ont permis l'organisation de ce Congrès. Je dois aussi remercier en votre nom à tous, les camarades de l'A.N.A.C.R. de leur dévouement pour l'organisation de ce Congrès, et surtout l'équipe d'Amis que préside notre camarade Pierre Martin, membre associé du Bureau National, cette équipe motivée, dynamique et efficace, qui a été la cheville ouvrière pour la préparation du Congrès... Ce sont les Amis qui après notre départ inéluctable, perpétueront les hauts idéaux de la Résistance, ses valeurs. Ils agiront avec les Résistants à développer le civisme des générations qui nous suivent, et nous l'espérons, ouvriront de fructueuses perspectives pour le 21<sup>e</sup> siècle...

**Jean Le Jeune, Président d'Honneur départemental et ancien chef départemental des F.F.I.** adresse ses premières pensées aux 1 200 résistants des Côtes-d'Armor tombés dans la lutte ou morts en déportation. Puis il émet tout le congrès en saluant la présence de notre adhérent Olivier Kerharo, ancien gendarme qui se mit tout entier au service de la Résistance et qui vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur pour son centième anniversaire. Ce camarade, présent, parfaitement droit, altier, se lève à l'hommage qui lui est rendu, et adresse un geste amical aux congressistes placés derrière lui. **Jean Le Jeune** lance ensuite un appel : Les patriotes bretons n'oublieront jamais le rôle criminel joué par certains autonomistes passés au service de l'occupant nazi. Plus que jamais nous devons nous mobiliser, avec nos Amis, pour ne pas laisser le terrain aux nostalgiques d'un passé qui nous a fait tant de mal... L'heure est venue de nous unir plus fortement que jamais au-delà de nos opinions et caractères différents, dans un esprit de grande tolérance, pour de nouveau barrer la route à la bête immonde.

**Jean Le Jeune** expose ensuite qu'à l'exemple de notre ami **Serge Tilly** est en cours de mise au point l'ensemble des biographies des 1 200 victimes précitées. Ainsi, sera transmis le souvenir exact de la Résistance. Et, de signaler avec joie la présence au congrès d'une délégation de jeunes filles du Lycée professionnel Jean-Moulin de Saint-Brieuc, qui ont mené à bien un travail collectif sur le thème : "Jean Moulin, la Résistance, la Déportation". Le congrès applaudit chaleureusement cette délégation de jeunes et le Président d'Honneur départemental.

### Salutations d'invités

Notre camarade **Jean Boulmer**, qui représente à ce congrès la direction nationale de la F.N.D.I.R.P., salue le congrès avec chaleur, rappelant que, comme lui-même, qu'un grand nombre des membres de la Fédération furent comme lui "résistants avant que d'être déportés", ce qui explique son émotion et sa fierté de participer à ce grand congrès.



## SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE

**Le Docteur Pierre Morel**, vice-président du C.A.R. (Comité d'Action de la Résistance), salue alors le congrès (voir page 3) ;

S'adresse ensuite aux congressistes **André Cognard** secrétaire général de l'U.F.A.C. nationale. Son l'exposé dense et précis recueille le grand intérêt du congrès, dont les applaudissements disent notre entière solidarité avec les autres catégories de combattants. (Voir page 3) **Jean Gazon** lit le message du représentant des anciens combattants allemands de la Résistance française, **Marcel Grunberg**, malade (voir page 3). **Mme Irène Kotomkina** représentant l'Amicale des Anciens Combattants Russes de la Résistance Française prononce alors l'allocution que nous résumons dans cette page.

**Lucien Volle** donne alors lecture du message adressé au congrès par la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.). (Voir page 3).

Le Bureau entend ensuite avec un grand intérêt l'allocution de **Serge Wourgaft**, Président de la F.M.A.C. (Fédération Mondiale des Anciens Combattants). (Voir page 3).

### Pierre Sudreau, coprésident sortant.

**Pierre Sudreau**, ancien ministre, rend hommage aux orateurs que le congrès vient d'entendre, puis il appelle les congressistes à prendre entièrement conscience que ce siècle qui s'achève "a été étonnant pour la civilisation humaine". Il a vu des quantités de progrès scientifiques et technologiques, comme depuis 30 000 ans il n'en avait pas été enregistrés. Mais a aussi vu deux guerres épouvantables : le massacre de 14-18, "épouvantable affrontement qui a marqué le destin de l'Europe et son essor", et le déchaînement du nazisme.

En fait, le progrès n'a pas empêché que l'homme reste le même : "Il n'a pas évolué, il est aussi bête féroce pour les autres..." Rappelant qu'il eut pendant 20 ans l'honneur d'être le président des parlementaires anciens résistants et déportés de tous partis, qui l'élaient à l'unanimité, il avait en 1980 dénoncé "la folie des dirigeants soviétiques et américains, annonçant pour la première fois qu'aux prix de dépenses considérables, ils avaient les uns et les autres engagé des efforts tendant à fabriquer...des grenades atomiques portables ! Et depuis, dans la situation de l'ex-U.R.S.S., il y eut des ventes clandestines d'engins atomiques. Il importe plus que jamais d'être bien conscient que la sécurité de l'avenir repose sur des femmes et des hommes dans notre pays, en Europe et dans le monde, qui veulent que domine la force morale. Il faut balayer, dit-il, les réflexes fanatiques, toutes les forces des anciens combattants, de grande autorité, devant s'unir "face à l'avenir". Nous sommes confiants en cet avenir, mais nous devons agir, tous regroupés et animés par la volonté que, notamment avec les Amis de l'A.N.A.C.R., "on puisse passer le flambeau aux jeunes générations pour que notre combat n'ait pas été inutile".

Alors le président **Robert Chambeiron** donne la parole au secrétaire général sortant, **Charles Fournier-Bocquet** pour la présentation verbale du rapport intégralement publié dans le numéro précédent de notre journal et complété de quelques phrases d'actualisation, comme celles que cite notre éditorial.

Après cette présentation, dont le président relève que l'accueil fait par le congrès témoigne de sa vive approbation, le président lève cette séance d'ouverture et invite les congressistes à se rendre à la cérémonie du souvenir.



Les lycéennes du lycée briochin Jean-Moulin.

## SALUTATIONS ET MESSAGES

### Mme Irène Kotomkina

(Amicale des anciens combattants russes de la Résistance française)

" Les citoyens russes qui combattirent dans la Résistance française ont tenu à Moscou, les 5 et 6 octobre, une assemblée solennelle consacrée au 55<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire commune sur le nazisme. Nombre de délégués vinrent d'ailleurs d'autres Républiques de l'ancienne Union Soviétique. Tous ont accueilli avec enthousiasme, émotion et reconnaissance, la lecture du message de solidarité qui leur était adressé par l'A.N.A.C.R. et ont exalté leur fraternité d'armes avec les résistants français. Beaucoup ont rappelé que la population de votre pays les a aidés à s'évader, hébergés, et surtout dirigés vers les maquis où ils ont eu la fierté de reprendre les armes. Ils ont remercié les autorités françaises qui ont reconnu leurs services dans la Résistance, la

modeste pension attachée à la carte du combattant qui leur est attribuée n'étant certes pas négligeable dans les conditions économiques qu'ils vivent, mais l'essentiel pour eux étant la réhabilitation morale qu'elle représente, car lors du retour en leur pays, ils subirent des brimades motivées par le fait qu'ils s'étaient "laissés capturer", imputation que dément officiellement leur qualité de combattant volontaire de la Résistance. Une de leur grande fierté est la récente inauguration au cimetière du Père Lachaise d'une plaque dédiée à ceux d'entre eux qui périrent en notre pays.

Désireux de revoir les lieux où ils ont combattu, les survivants envisagent de faire en 2001 le "tour" de la France, leur allié naturel.

### Arrigo Boldrini

(Président de l'Association Nationale des Partisans Italiens - ANPI)

Impossible d'être présents à votre Congrès National à cause de sa concomitance avec la réunion du Conseil National de notre association préparant l'orientation générale du prochain Congrès National de l'ANPI. Nos associations sont porteuses de valeurs com-

munes venues de la Résistance et sont imprégnées depuis un demi-siècle du travail en nos pays respectifs pour l'affirmation des idéaux pour lesquels nous avons combattu. Avec ce sentiment nous vous exprimons nos vœux les plus fervents de bon travail.

### Jean Brack

(Président du Front de l'Indépendance Belge)

Totalement empêché de participer à notre congrès, le président national **Jean Brack** présente au congrès ses salutations les plus amicales, lui sou-

haitant d'heureux et constructifs débats et l'assurant de son amitié et du soutien total du Front de l'Indépendance.

### Télégramme à l'Amicale de Châteaubriant

Des obligations matérielles dépendant de la municipalité et de l'Office du Tourisme de Saint-Brieuc empêchèrent que notre congrès soit convoqué aux premières dates prévues : du 13 au 15 octobre. Reporté d'une semaine, il se situait à la même date que la cérémonie annuelle à la mémoire des fusillés de Châteaubriant. Bien que l'A.N.A.C.R. ne soit invitée à déléguer un orateur à cette cérémonie qu'une année sur deux, le congrès a tenu à envoyer à l'Amicale du camp le télégramme suivant :

Siégeant en Congrès National à Saint-Brieuc, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et les « Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) » adressent un salut aussi ému que fraternel aux amis rassemblés pour célébrer dans le recueillement le souvenir des 27 fusillés de Châteaubriant et les autres martyrs du 22 octobre 1941, à

Nantes et à Souges. Il n'est pas en ce fin de siècle de devoir plus actuel et plus impérieux que le travail de mémoire. Dressé contre les résurgences des idéologies criminelles, il sert la cause des hommes, de la liberté, de la Paix, de l'avenir. Nous sommes avec vous, de tout notre cœur de résistants.



## L'ALLOCATION DE M. LE MINISTRE

La séance plénière du samedi 21 octobre accueille M. Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants. Le saluant, le président Robert Chambeiron explique brièvement que le congrès a modifié son ordre du jour vu l'impossibilité pour M. le ministre d'être présent à la séance solennelle d'ouverture. Il donne la parole à C. Fournier-Bocquet pour un rapide résumé du rapport du Bureau National sortant, présenté verbalement la veille.

Notons quelques points.

"Au 60<sup>e</sup> anniversaire de 1940, ce congrès a d'abord respectueusement salué la mémoire des 123 000 soldats alors tombés à l'ennemi, puis rappelé la honte du gouvernement de la collaboration.

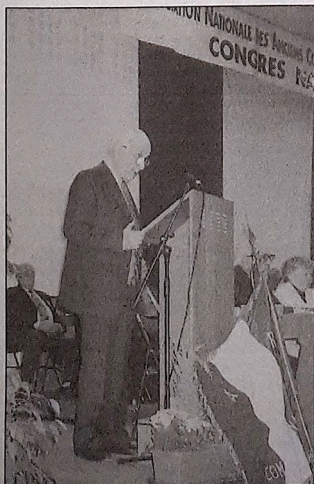
Nous avons dit la réalité que nous avons vécue : ni 40 millions de pétainistes, ni 40 millions de résistants, mais un nombre croissant de résistants, soutenus, aidés par une part croissante de l'opinion publique, devenant largement majoritaire au point d'assurer la victoire de l'Insurrection Nationale si bien nommée, quoique le nom semble aujourd'hui écorcher certaines bouches...

Mais nous avons insisté sur le fait que si l'on parle souvent du combat de la Résistance et des sacrifices, on n'évoque presque jamais les résultats, ignorant notamment que le 19 mars 1946, à Paris, le Général Marshall déclara dans une conférence de presse : "La Résistance a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui, en retardant l'arrivée de renforts allemands... a assuré le succès de nos débarquements. Sans vos troupes du maquis tout était compromis". Pour combler cette lacune, nous avons décidé d'ouvrir un site Internet qui présentera une étude publiée par notre journal en 1994 et démontrant le rôle de la Résistance dans le développement des opérations alliées de 1944, plus le programme intégral du Conseil National de la Résistance, cette charte qui reste notre inspiration.

La transmission de cette Mémoire serait puissamment aidée par l'évocation dans tous les établissements scolaires, ainsi que le souhaite Mme Ségolène Royal, des luttes qui menèrent à la résurrection de la France, et nous avons suggéré que l'anniversaire de la création du C.N.R., qui fédéra toutes les forces de la Résistance, le 27 mai 1943, soit choisi pour ce faire et proclamé Journée Nationale - certes non fériée - de la Résistance. Vous avez récemment, devant l'Assemblée Générale de l'U.F.A.C., considéré comme excellente cette proposition. Nous comptons sur le succès de votre aide.

Le respect de la réalité historique aurait dû commencer par une reconnaissance correcte des services de tous les résistants... Nous avons pris acte que vous avez supprimé la scandaleuse disposition introduite il y a dix 10 ans : l'exigence d'homologation par l'autorité militaire des demandeurs de la carte C.V.R. ou de leurs attestataires, ce qui rayait de la Résistance les ressortissants de la R.I.F., nos "civils". Aucun dossier n'est plus irrecevable. C'est un changement décisif et fort bien venu. Mais, tout n'est pas pour autant réglé... Il importe déjà que les commissions départementales soient renforcées, voire reconstituées, d'autant que, toujours devant l'U.F.A.C., vous les avez citées comme devant être les auxiliaires naturelles de la commission Nationale.

Comme de plus vous avez un jour écrit que le titulaire de la Médaille de la Résistance, de la Légion d'Honneur, ou de la Médaille militaire au titre de la Résistance devrait automatiquement recevoir la carte C.V.R., nous ajoutons la Croix de guerre, car la citation expose le fait de Résistance récompensé. Quant au maintien des structures et des budgets du Secrétariat d'Etat rattaché à la Défense et de l'Office National, inutile de dire que nous avons exactement les mêmes positions que l'U.F.A.C., puisque membres de sa direction nous les votons avec détermination".



Charles Fournier-Bocquet faisant un rapide résumé du rapport verbal présenté la veille.

**M.** Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de guerre, dit la reconnaissance de sa génération, qui n'a pas connu la guerre, pour ceux qui ont contribué à rétablir la démocratie et les valeurs qui composent la devise de la République Française : Liberté, Egalité, Fraternité. Il a été sensible au fait que les résistants saluent la mémoire des 123 000 soldats français tombés en 1940. A ses yeux, le plus important du devoir de mémoire, du travail de mémoire, c'est l'esprit de la Résistance, ce que chacun avait placé au dessus de son sort personnel. Il est essentiel de porter dans la jeunesse le message de la Résistance afin qu'elle s'en inspire. Il souhaite que les jeunes se demandent : "Que puis-je faire aujourd'hui, dans l'exercice de mes responsabilités citoyennes, pour être à la hauteur de celles et ceux qui, dans des moments difficiles, ont accepté que leur destin individuel s'efface devant les valeurs de la France et de la démocratie et de l'état de droit ?"

"De ce point de vue, la référence au 27 mai 1943 est importante. Il est évident que nous ne faisons pas dater la Résistance du 27 mai 1943. Il y aurait là une erreur historique. Je pense que nous pourrions déjà trouver, avec le ministre de l'Education nationale des textes qui seraient étudiés par tous les élèves, du cours préparatoire aux classes terminales, des textes organisés autour de l'histoire et des valeurs de la Résistance, ce qui pourrait leur faire comprendre le monde dans lequel ils vivent aujourd'hui et les inciterait à assumer leurs responsabilités. Ce serait une première étape et nous pourrions avancer vers une Journée nationale de la Résistance". A ce moment, M. Jean-Pierre Masseret prend nettement position contre la thèse de la "Journée unique du Souvenir" impliquant la suppression du 8 mai, telle qu'elle vient d'être proposée par quelques parlementaires (applaudissements). Il attribue une grande importance à l'action de toutes les collectivités territoriales. L'an 2000 ayant été consacré à la référence de 1940, M. Masseret propose que 2001 soit consacré à la mémoire de la Résistance. Il devrait en être ainsi jusqu'à 2004. Il importe qu'au XXI<sup>e</sup> siècle les opinions publiques n'oublient pas ce qui s'est passé au XX<sup>e</sup> siècle...

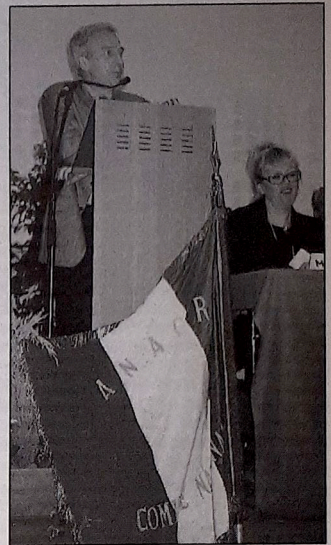
L'an dernier, nous avons progressé en ce qui concerne la délivrance de la carte C.V.R. (allusion à la suppression de toute référence à l'homologation militaire d'un demandeur ou de ses attestataires). Quant aux questions qui concernent l'instruction des dossiers et la délivrance de la carte, "je m'engage à travailler loyalement à la recherche de solutions".

Notre département ministériel deviendra "Secrétariat d'Etat à la Défense et au

monde combattant". Le ministre donne toutes garanties notamment sur le maintien des structures et du droit à réparation. "Il importe de porter témoignage de votre mémoire, moins dans l'événement lui-même, moins dans vos destins personnels, que dans l'esprit qui vous anima. Cet esprit est permanent, traverse le temps ; il est l'élément de mesure du fonctionnement de la République Française, de notre triptyque républicain de Liberté, Egalité, Fraternité. C'est cela, dont je me sens comptable aujourd'hui vis à vis du pays, en reconnaissance de vous, bien sûr, mais surtout comme élément de construction de l'avenir... Soyez persuadés que le pays n'oublie pas, qu'il ne peut pas oublier, ne doit pas oublier ce qu'a été la Résistance, ce qu'ont été vos engagements, vos dépassements personnels, parce que ce qui est en cause c'est la France toute entière, c'est ce grand pays qu'un très grand message a porté, ces trois mots qui sont les espérances de milliards d'hommes et de femmes sur terre. Cela vous l'avez laissé au pays ; aujourd'hui, vous êtes engagés pour cela, et je crois qu'il faut qu'on soit tout simplement dans une action qui vous rend hommage, non pour l'hommage lui-même, mais pour ce que vous représentez pour l'avenir, car l'esprit qui vous a animé doit toujours animer la société française. Merci."

Le Président Robert Chambeiron remercie le ministre, et les personnalités qui l'accompagnent : M. Jacques BARTHELEMY, Préfet des Côtes-d'Armor, le Général AUMONIER représentant le Général GODINOT commandant de la Région Militaire Terre Nord-Ouest, Mme LOPEZ, directrice de l'O.D.A.C., le Colonel HOGARD, Délégué militaire départemental des Côtes-d'Armor, le Colonel LAFOIX, Commandant départemental de la gendarmerie, M. Claude SAUNIER, sénateur-maire de Saint-Brieuc, M. le vice-président du Conseil Général des Côtes-d'Armor,

Le Président Robert CHAMBEIRON commente notamment l'évocation du 27 mai 1943 : "Avant le 27 mai il n'y avait pas une Résistance, mais des Résistances qui ne se connaissaient pas, n'avaient pas de rapport entre elles, n'avaient pas de rapport avec Londres, et qui étaient surtout caractérisées par l'existence de mouvements, de réseaux. Ce qui a été déterminant le 27 mai 1943, c'est l'apport des organisations politiques républicaines et des grands syndicats républicains. Et le 27 mai a changé la donne sur le plan international. L'ancien Président de la République a rappelé dans une cérémonie où je prenais la parole avec lui, que s'il n'y avait pas eu le 27 mai 43 on ne sait pas ce qu'aurait été la Libération, car le 27 mai a consolidé la position du chef du gouverne-



M. Masseret s'adresse au congrès.

ment de la France Libre à l'égard des Américains et a écarté la mise en place d'une administration militaire alliée dans les territoires français libérés au fur et à mesure de l'avance des armées alliées.

Je vais me permettre de vous faire une proposition. Comme nous avons réussi en ce qui concerne les discussions concernant la reconnaissance des titres de C.V.R., ne pourrait-on pas envisager une rencontre du même type des organisations de la Résistance pour évoquer ensemble cette question du 27 mai ? Nous ne demandons pas une journée chômée, mais une évocation de la Résistance, comme Ségolène Royal l'a indiqué dans sa circulaire. Je vous propose donc de réunir ceux qui ont des idées sur ce problème, et voir comment, ensemble, on peut avancer. "Monsieur le Ministre, je crois que vous avez manifesté le souhait de visiter l'exposition présentée à ce congrès. Nous avons donc demandé à notre camarade Jean Thouvenin, vice-président national de vous y conduire. Vous y retrouverez des résistants des Côtes-d'Armor, en particulier Jean Le Jeune qui fut le commandant des F.F.I. de ce département. Ils seront en mesure de vous présenter cette exposition et de vous fournir toutes les explications que vous souhaiteriez. Encore une fois merci et nous vous souhaitons un bon voyage de retour.

## LES INTERVENTIONS DES DÉLÉGUÉS

Après une courte suspension de séance, le président appelle à la tribune Simone Gillot, veuve d'Auguste Gillot, membre du C.N.R., Lise London et Philippe Boiry, président de l'A.N.C.V.R. (Association longtempistes présidée par l'ancien ministre Raymond Triboulet, puis par le colonel Dupont). Se félicitant des débats extrêmement vivants qui eurent lieu dans les commissions, où les interventions se chiffrent en chacune par dizaines, le président propose que la présente séance soit légèrement prolongée pour permettre d'entendre un certain nombre de délégués qui désirent, en plus des commissions, s'exprimer en séance plénière.

Michel Defrance déclare : "Les anciens résistants que nous sommes, militants d'une A.N.A.C.R. qui n'est pas en panne d'efficacité parce que son arme est la réflexion, permettent de placer la barre de la mémoire résistante à son plus haut niveau (sans quoi il n'y aurait pas bientôt 10 000 adhérents aux "Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)". Mais comment les gens perçoivent-ils les événements ? Les médias et une grande partie de la population ont-ils oublié que le fascisme a bloqué le monde pendant 12 années, que 18 millions d'êtres humains furent traités comme du bétail et martyrisés dans les camps de concentration, qu'onze millions d'entre eux furent gazés, assassinés jusqu'à ce que mort s'en suive ou fusillés ? Rappelant que le Nord et le Pas-de-Calais comptèrent les premières victimes du nazisme, notre camarade déclare : "Un ami de la Résistance m'a écrit dernièrement, et je fais mienne sa réflexion : "Continuez le combat ! C'est le bon, et il est vraiment utile et urgent d'apporter un peu de clarté dans cette société qui ne sait pas où elle voudrait aller. Le silence de nos intellectuels, des politiques et des syndicalistes est assez terrible. Nous vivons vraiment le temps de la myopie généralisée et du refus de voir plus loin que le bout du nez..."

Se félicitant que les élections communales du 8 octobre aient été un échec en Wallonie pour le Vlaams Blok, il rappelle qu'en Flandre occidentale, ce parti, héritier

du rexisme, a obtenu 33% des voix à Anvers, 25 à Gand et 20 à Malines. "Le Soir, quotidien francophone titrait : "Anvers reste la capitale de la haine", et chacun de se demander où s'arrêtera cette "vague brune", et de s'étonner des paroles du premier ministre belge qui cherche à minimiser le phénomène en déclarant qu'aucun parti ne s'alliera jamais avec l'extrême droite. Le comité du Nord de l'A.N.A.C.R. a décidé d'adresser à la jeunesse un message expliquant notre inquiétude et notre espoir : "Faites appel à nous, résistants et déportés. Tant que nous le pourrions, nous continuerons à être présents. Et quand nous ne le pourrions plus, c'est sur vous que nous comptons pour entretenir cette flamme de la Résistance qui ne doit pas s'éteindre".

Jacques Varin, secrétaire administratif national des "Amis" intervient sur ce sujet, qui donna lieu à deux réunions de la commission des Amis, réunions assidûment suivies le vendredi soir et le samedi matin. Nous publions cette intervention en page 9.

Franck Béziade, membre du Bureau National sortant, a été pressenti par ce Bureau pour être à la responsabilité de Trésorier National, René Roussel se trouvant, essentiellement pour raisons de santé, contraint de renoncer à cette charge. Il présente donc le rapport de trésorerie. L'essentiel du rapport ne réside pas dans les chiffres dont le congrès est dûment informé, mais dans une information accueillie avec une vive satisfaction : le Bureau National a complètement restructuré son service administratif, ayant passé un contrat avec un cabinet d'experts-comptables qui, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, tient toute la comptabilité. Une remise en ordre a été rendue nécessaire par le double fait que d'une part, la technique "classique" de tenue des comptes anciens est remplacée par un passage sur informatique, désormais complètement réalisé, et que d'autre part le cabinet applique évidemment les nouvelles normes comptables. Cela permet de présenter à ce jour un bilan "consolidé" rigoureux au 31 décembre 1993 (c'est-à-dire un bilan incluant à la fois celui de l'association et celui de son centre de convalescence Delestraint-Fabien), et

une situation de trésorerie qui satisfait le congrès, approuvant à l'unanimité le rapport qu'il a applaudi : le résultat global pour le dernier exercice annuel est en effet bénéficiaire de 250 279 francs<sup>1)</sup>.

Jacques Direz présente ensuite le rapport de la Commission Nationale de Contrôle Financier, qu'il préside. La commission se félicite également que la comptabilité ait été entièrement informatisée, gros travail désormais parfaitement au point. Le bilan consolidé fait de plus l'objet d'une certification du Commissaire aux Comptes de la restructuration de Penne-d'Agenais, la commission n'ayant pour tâche que de contrôler les comptes "du siège de l'A.N.A.C.R., ses recettes et dépenses d'exploitation, ses comptes d'actif et de passif du bilan". Elle a constaté que la remise en ordre indispensable en raison des nouvelles techniques de comptabilité et des nouvelles normes comptables est réalisée, et "doit se poursuivre dans le prochain bilan en relation avec l'inventaire physique des biens immobilisés (mobiliers, matériels, agencement)". En conclusion "la commission tient une nouvelle fois à souligner les efforts de la direction nationale pour faire face aux difficultés engendrées par les défaillances de santé de camarades, assurant avec dévouement la comptabilité de la trésorerie de l'A.N.A.C.R., cela afin d'en assurer la sincérité. La mise en place d'un nouveau trésorier... est une question d'une extrême importance" (Rapport également applaudi et adopté à l'unanimité, le vœu final devant, comme annoncé, être satisfait lors de l'élection de la nouvelle direction).

Rosine Radzinsky (comité de Paris). "Sauvegarder la mémoire, c'est faire en sorte qu'elle demeure vivante, qu'elle devienne une des composantes de ce terroir qui est nécessaire pour analyser le passé, mieux comprendre le présent et préparer avec les jeunes générations l'avenir..."

1) Le pourcentage de fréquentation du Centre dépassant souvent 90%.









(Suite de la page 5)

Les témoins que nous sommes, sont âgés, leur nombre diminue inexorablement. C'est pourquoi les enseignants, dont certains sont parmi les plus actifs des "Amis de l'A.N.A.C.R.", sont aussi des relais inappréciables pour s'adresser aux jeunes des écoles des classes de CM 1 et CM 2, des collèges, des lycées et aussi des facultés...

Donnant une brève statistique des participations au concours à Paris, notre camarade précise utilement que pour les dossiers collectifs : "L'utilisation des sites Internet a favorisé la stabilité, mais ces sites sont d'une utilisation équivoque (tout s'y trouve : souvent le pire et parfois le meilleur), le rôle des enseignants est alors déterminant quant au contrôle des sources."

Autres exemples encourageants : dans un lycée et un collège du XIX<sup>e</sup> arrondissement, deux plaques viennent rappeler la mémoire de deux jeunes résistants qui ont donné leur vie pour la cause de la liberté.

Par ailleurs, le directeur de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres, de

Paris, nous a communiqué le double de la lettre qu'il a adressée à tous ses collègues enseignants afin de les sensibiliser à notre demande d'intervenir auprès d'eux. Il termine son message par cette phrase : "J'espère que vous comprendrez l'intérêt de cette démarche et que j'aurai un retour d'information par le biais de la coordinatrice du collège d'histoire-géographie". Nous faisons nôtre cette conclusion en souhaitant que ce message touche aussi les enseignants d'autres disciplines car la connaissance de la Résistance peut et doit être l'affaire de toutes et tous.

**Roger Ranoux** (Dordogne). Notre camarade rappelle les actions et les aspirations de notre jeunesse. Mais il relève que dans le monde, la dernière décennie a vu se dérouler une soixantaine de conflits qui, la plupart du temps, ne se limitent pas aux armées, mais touchent encore plus gravement les populations, comme naguère, du fait du nazisme. S'interrogeant sur l'avenir du XXI<sup>e</sup> siècle, l'orateur analyse la situation en Autriche, pays qui pour l'essentiel n'est pas touché par les fléaux sociaux connus ailleurs, mais où le travail de mémoire n'a pas été fait. Il est d'autres pays ou d'autres Haider connaissent des succès semblables à celui de ce néo-fasciste autrichien. Et qui pourrait négliger la propagande nazie sur Internet ? Le C.N.R., comme le Général de Gaulle parlant devant l'Assemblée Consultative d'Alger, exprimait des vœux très précis sur le sort dont nous entendions faire profiter toute l'humanité. Nous sommes loin de ces aspirations, la misère rend ceux qui en souffrent perméables aux idées que nous

avons combattues, vaincues et que nous dénonçons. Nos tâches sont lourdes, les jeunes nous comprennent, nous mettons de grands espoirs dans l'avenir des "Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)". Nous aurons fait œuvre utile si, ensemble, nous savons faire en sorte que la Flamme de la Résistance éclaire l'avenir et soit le support d'un inlassable combat pour une culture de la paix, de tolérance, de solidarité...

A la demande du président, C. Fournier-Bocquet donne lecture du message adressé par la présidence à l'Amicale de Château-briant à l'occasion de la cérémonie annuelle qui se déroule le 22 octobre. Texte publié en page 4.

Ensuite **Paul Limouzi** fait une excellente intervention sur les Amis et plus particulièrement sur les quelques comités de l'A.N.A.C.R. dans lesquels se constatent des réticences quant à l'organisation des Amis. Ce texte est publié en page 9.

**François Francesconi** (Savoie) rappelle le congrès de Chambéry, puis expose le succès obtenu par le comité dans le recrutement d'"Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)", qui en ce mois d'octobre 2000 se comptent au nombre de 315 dans mon département.

Ensuite notre camarade se félicite de la perspective d'un changement de formule du *Journal de la Résistance*. Il souhaite notamment que la nouvelle pagination permette de publier plus rapidement les comptes rendus d'actions organisées par les comités, sans sous-estimer, bien au contraire, le rôle des bulletins départementaux ou interdépartementaux dont certains ont une influence

indéniable sur la propagation de nos aspirations et réalisations.

Le président observe que les vœux de notre camarade quant à la forme idéale que nous souhaiterions tous pouvoir donner à notre journal national, impliqueraient des charges difficiles à tenir. Il propose de s'en tenir au projet avancé par la Société des Editions, et de rechercher les possibilités d'amélioration et d'enrichissement de la formule, notamment avec l'augmentation des effectifs de nos "Amis".

**Guy Charles** (Lot-et-Garonne), stigmatise les parlementaires qui ont osé proposer la suppression des célébrations du 8 mai, puis met en garde contre les appétits de grands trusts industriels automobiles allemands (essentiellement Volkswagen), qui ont manifestement entrepris de mettre la main sur de très nombreux fabricants de divers pays, y compris hors d'Europe.

**Pierre Michaud** (Gironde), relève les incertitudes et inquiétudes qui demeurent sur le sort et les possibilités des Offices, et même des directions interdépartementales. Il reprend le vœu fermement exprimé par le Bureau National dans son rapport : que dans le devoir de mémoire ne soit pas oublié le caractère particulier de la guerre 39 - 45, fort différent de ceux des conflits qui la précèdent et la suivent. Il s'insurge contre le fait que de nombreuses propositions de décorations agréées par les commissions compétentes ne donnent pas lieu à attribution et expriment enfin le vœu que les résistants aient un accès décent aux grands médias nationaux, qui semblent leur préférer les descendants de collaborateurs.

## LA SÉANCE DE CLÔTURE

Le président appelle à la tribune **Mme Lopez**, directrice du service départemental, qui a tenu à être encore des nôtres.

Cette séance est essentiellement consacrée aux comptes rendus des travaux des commissions et à la présentation des motions et résolutions.

**Jean Thouvenin** a présidé, assisté de Louis Blézy, la commission "Connaissance de la Résistance", qui rassemblé environ 200 participants et dans laquelle furent nombreuses les interventions témoignant de l'intérêt et de la compétence des participants. Des travaux de la commission et du groupe de rédaction est sortie le projet de résolution qu'il présente et qui est adopté à l'unanimité (page centrale).

**Jacques Weiller** rend compte des travaux de la commission d'action juridique, qui réunit également environ 200 participants, sous la présidence de René Roussel, assisté de Jacques Weiller.

**Jacques Chaurin** (Landes), présente la première résolution, sur les problèmes de l'ensemble du monde combattant. Après trois interventions ou explications concernant le problème de la cristallisation des pensions des combattants ressortissants de pays devenus depuis lors indépendants, le texte est adopté à l'unanimité (page centrale).

**Jacques Weiller** donne alors lecture de la motion traitant particulièrement des problèmes relatifs aux résistants. Elle est également adoptée à l'unanimité (page centrale).

Sont ensuite présentées les résolutions rédigées par la Commission d'Orientation. La première, lue par M. DeFrance, et relative à la Journée Nationale du 27 mai, donne lieu à 6 interventions. L'accord se faisant sur l'adjonction de la proposition de débat général présentée la veille à M. le Secrétaire d'Etat, l'unanimité du congrès se réalise à nouveau sur ce texte.

La résolution sur la "sauvegarde de la Paix", présentée par **Raymond Zerline** (Oise), est adoptée à l'unanimité avec un amendement de Roger Lescure.

**Yvonne Abasse**, présente ensuite le troisième projet élaboré par cette commission : "Activités d'Inspiration hitlérienne et pétainiste". La résolution est adoptée à l'una-

nimité, avec un amendement. (Ces trois textes sont publiés en page centrale).

**Jacques Varin** rend compte alors des travaux de la commission des "Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)", commission qui, en deux sessions, le vendredi soir et le samedi matin, a réuni près de 300 participants, et au cours de laquelle furent entendues plus de 30 interventions. La résolution élaborée par la commission est alors présentée par Brigitte Moréno (Lot-et-Garonne). Elle recueille immédiatement l'unanimité (également page 9).

**Lucien Volle** rend compte ensuite des travaux de la commission des Mandats et Candidatures, qu'il présidait. Il rappelle le nombre des participants, déjà cités dès le premier soir : 979, dont 224 Amis, (108 hommes et 116 femmes). Vifs applaudissements.

Il présente ensuite les propositions de composition des organismes de direction.

Concernant le Comité d'Honneur, deux personnalités le rejoignent : Mme Catherine Martin-Zay, fille aînée de Jean Zay, qui avait honoré de sa présence la séance d'ouverture du congrès et qui vient donc prendre place dans le comité dont sa sœur, Hélène Mouchard-Zay, est membre depuis le congrès de Vichy.

Et Raymond Offroy, ancien secrétaire général-adjoint du Comité Français de Libération Nationale, Ambassadeur de France (dont tous nos lecteurs se rappellent les deux récits publiés dans notre journal ces derniers mois et qui caractérisèrent de façon éclatante l'importance que le Général de Gaulle attachait à la constitution du C.N.R., qui lui conféraient aux yeux des Alliés une indubitable autorité comme représentant du peuple dressé contre l'invasisseur et ses complices.

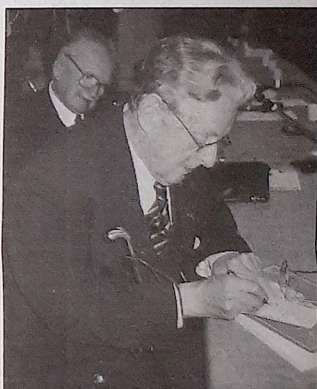
Le Comité d'Honneur, le Conseil National et le Bureau National en leurs compositions quelque peu modifiées sont de même que la Commission Nationale de Contrôle Financier, élus à l'unanimité, dans un grand élan de fraternité, qui témoigne brillamment de la cohésion de l'association, unie comme jamais en son pluralisme que démontre la liste des mouvements ou organismes d'origine des congressistes. Quant aux Amis associés au Conseil National et au Bureau

National, ils sont eux aussi, élus à l'unanimité.

**Lucien Volle** a salué « la capacité de rassemblement qui est encore celle de l'A.N.A.C.R. 56 ans après la Libération : le seul visage qu'elle aime est celui d'une France rassemblée autour des valeurs et des espoirs dont la Résistance est porteuse. Elle se rappelle que la Libération ne pouvait être le fait d'un seul mouvement, quel qu'il fût, mais le résultat de l'action de tous les mouvements. Le visage de l'A.N.A.C.R. qui apparaît aussi visage de plus en plus nouveau, ressort du fait que depuis plusieurs années notre association a aboli les hiérarchies de l'époque de l'Occupation. Si nous comptons toujours des membres de nos directions nationales et départementales qui occupent des fonctions aux plus hauts échelons, il en est d'autres, anciens maquisards ou résistants de deuxième classe, qui sont aujourd'hui élus au même niveau de responsabilités dans l'A.N.A.C.R.

Le président prend alors la parole pour la dernière fois en ce congrès :

"Chers camarades, je voudrais, avant de clore nos travaux, adresser un remerciement particulier au Président du Conseil Régional, au Président du Conseil Général et au Sénateur-maire de Saint-Brieuc pour l'aide qu'ils nous ont apportée pour l'organisation et la réussite de notre congrès, plus spécialement la ville de Saint-Brieuc qui a mis à notre disposition des moyens sans lesquels nous ne serions pas parvenus à organiser ce congrès dans de bonnes conditions. Je voudrais remercier également le comité d'organisation national placé sous la responsabilité de notre vice-présidente Simone Conan pour le travail que sa commission a entrepris et réalisé depuis un an. Et merci au comité départemental des Côtes-d'Armor, à son Président d'Honneur le commandant Jean Le Jeune, au président Thomas Hillion, à toute leur équipe et plus particulièrement à Pierre Martin, président des Amis des Côtes-d'Armor, sur qui le Président insiste, tant il a longuement prouvé son dévoue-



Les présidents **Rol-Tanguy** et **Chambeiron**.

ment et son efficacité. Ces remerciements vont également à la direction et au personnel du "Centre Equinoxe", qui nous furent si précieux, ainsi qu'au secrétariat du Congrès, grâce auquel toutes les délégations vont repartir avec l'ensemble des résolutions (qui seront distribuées au banquet).

Il rapporte ensuite que la veille Pierre Sudreau et Henri Rol-Tanguy lui ont ensemble dit combien ils sont toujours frappés, dans nos congrès, par l'assiduité des participants, militants exceptionnels, attachés à l'organisation au point de ne pas vouloir manquer un mot des interventions en séance plénière ou en commission. En cette organisation, nous retrouvons tous la flamme de notre jeunesse. Maintenant, un devoir, que nos résolutions entrent dans la vie... Et lorsque le président prononce la clôture du congrès, la **Marseillaise** éclate : les congressistes se dressent, émus, fiers, avec la conscience d'avoir encore accompli un devoir d'honneur.

Vue partielle du banquet de clôture, avec la participation du groupe folklorique breton **Angela Duval**.



## LE PLURALISME DE L'A.N.A.C.R.

Liste des mouvements formations et réseaux dont étaient issus les délégués au Congrès : Conseil National de la Résistance (C.N.R.), F.F.L., O.S., F.N., F.T.P.F., Combat, M.L.N., M.U.R., Action Ouvrière (M.U.R.), A.S., Libération-Nord, Libération-Sud, Voix du Nord, O.C.M., Mouvement National Maquis, B.O.A., C.F.L., M.O.I.-F.T.P.F., U.R.R., Groupes Vény, S.A.P., B.C.R.A., C.D.L.L., O.S.S., S.R. Kléber, F.N. Universitaire, C.G.T., R.I.F., F.F.I., Maquis du Vercors, d'Ambléon, de l'Oisans, Bernard, Savoie, Prosper, Camille, Ain, Commando M., etc., F.U.J.P., Réseaux F.F.C. Thermopyles, Bourgogne, Kléber, Marco-Polo, Goëlette, V.P.O., Turma-Vengeance, Brutus, Libération P.T.T., Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, C.D.L.R.



## COMPRENDRE LE RÔLE DES AMIS

Lors de la séance du samedi 21 octobre, Paul Limouzi, secrétaire général du Comité départemental ANACR du Lot-et-Garonne, et membre du Conseil National, a abordé la question de la compréhension du rôle des "Amis de la Résistance" par les comités départementaux de l'ANACR. Nous publions ci-dessous l'essentiel de son intervention.

" Sans doute devons-nous juger positivement le fait que Résistants plus "Amis" représentent ensemble une force de 30.000 adhérents. Aucune autre association de Résistants ne peut se prévaloir d'un tel potentiel de militants.

" Pour autant, nous aurions pu faire mieux si, comme il est indiqué dans le rapport, il n'y avait pas quelques résistants réticents. En disant cela, je pense à certains camarades, fidèles militants de surcroît, qui n'ont pas compris qu'il était absolument nécessaire de recruter des "Amis", de les structurer, de les intégrer à la vie des comités, de leur confier éventuellement des responsabilités dans la direction des comités.

" Cette incompréhension s'exprime d'ailleurs de diverses façons :

1) Il y a ceux qui sont résolument hostiles. Ceux-là considèrent qu'eux seuls anciens résistants peuvent parler de la Résistance parce qu'ils l'ont faite - ça n'est pas pour ça d'ailleurs qu'ils en parlent beaucoup - que les autres n'étant pas nés ou trop jeunes à l'époque n'y connaissent rien et que de toute façon quand les Résistants ne seront plus là, on ne parlera plus de la Résistance ni de l'ANACR.

2) Il y a ceux qui veulent bien recruter des "Amis" parce qu'ainsi en a décidé l'ANACR. Alors on va voir le copain, les enfants, le maire, on leur propose une carte, qu'ils acceptent presque toujours ; on les invite à l'assemblée générale du comité et puis salut et merci et à l'année prochaine. Pas question de leur proposer de prendre des responsabilités ; ce ne sont que des "Amis"...

3) Il y a ceux qui considèrent que le recrutement des "Amis" doit se faire avec prudence. On ne prend pas n'importe qui... Il n'est pas question bien entendu d'aller prospecter dans les milieux léninistes, mégalotistes ou bien encore chez les négationnistes. Mais pour le reste, la seule condition est qu'ils soient entièrement d'accord avec les orientations et les activités de l'ANACR.

4) Il y a enfin ceux qui admettent l'utilité des "Amis" à condition que ceux-ci fassent ce qu'on leur dira de faire. Ça n'est peut-être pas le meilleur argument pour amener des "Amis" à l'association.

" Ces quelques exemples ne sont pas exhaustifs, mais ces petits grains de sable font que l'on n'avance pas suffisamment. Il faut en parler, pour convaincre nos camarades encore hésitants que le recrutement des "Amis" c'est une question de survie de l'association, afin que nos idéaux, et nos motivations continuent à vivre, en un mot que la flamme de la Résistance continue après nous à briller.

" Et s'il fallait une preuve de la nécessité d'intégrer des "Amis" à la vie des comités, il n'est que de regarder autour de nous :

- là où nous avons su faire participer les "Amis" à la direction du comité, celui-ci fonctionne.

- Là où nous n'avons pas voulu, pu ou su le faire, le comité stagne ou régresse.

" Enfin, et j'en terminerai là-dessus, je voudrais dire qu'il ne suffit pas d'appeler à l'adhésion des "Amis", encore faut-il qu'ils y viennent pour agir à nos côtés. Et pour cela en créer nous-mêmes les conditions, et notamment revoir, si cela est nécessaire, notre organisation.

" Penser que si nous sommes à la retraite, eux, ils travaillent et qu'en conséquence, il faut peut-être modifier les jours et heures des réunions de nos organismes auxquels ils sont associés.

" Faire en sorte qu'ils soient partie prenante dans nos manifestations et qu'ils y prennent la parole afin de les faire connaître, de montrer qu'ils existent autrement que sur le papier, qu'ils sont bien là à nos côtés pour prendre le relais et pour qu'après nous vive encore l'ANACR et vive la Résistance".

## "2001 DOIT ÊTRE UNE ANNÉE DE RENFORCEMENT"

AU NOM DES "AMIS DE LA RÉSISTANCE, JACQUES VARIN, SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF DES "AMIS" EST INTERVENU EN SÉANCE PLENIÈRE SAMEDI APRÈS-MIDI 21 OCTOBRE :

En prenant en 1970 la décision de créer les "Amis de la Résistance (ANACR)", les Résistants ont marqué leur volonté d'associer à leur combat des femmes et des hommes des générations qui les ont suivis, pour transmettre la mémoire de ce que fut leur lutte, celle de leurs camarades tombés, pour pérenniser alors même qu'ils ne seront plus là - les lois de la biologie s'imposent à tous - les valeurs pour lesquelles ils ont combattu.

A la fin de l'année, nous devrions approcher ou atteindre les 10.000 "Amis de la Résistance (ANACR)". Dans de nombreux départements, nous avons des groupes départementaux et locaux "Amis" organisés, d'autres sont en voie de l'être dans les autres départements.

Fondés sur la nécessité de préparer les cadres de l'avenir, de faire que les "Amis de la Résistance" soient aujourd'hui reconnus non comme des "Résistants" - qui est un terme que l'on doit réserver dans sa spécificité aux combattants de la Résistance -, mais comme les continuateurs du combat des Résistants - lequel ne s'est d'ailleurs pas arrêté en 1945 - pour des valeurs humanistes et démocratiques dont Robert Chambeiron, lors de la conférence tenue à la veille de l'ouverture du Congrès, soulignait qu'elles sont de tous temps et de tous lieux, les groupes d'"Amis de la Résistance (ANACR)" mènent aujourd'hui - par des recherches sur l'Histoire de la Résistance, des conférences, des expositions, la diffusion du programme du CNR et des textes de l'ANACR - le combat de la mémoire.

Une mémoire dont la jeunesse a éminemment besoin pour ne pas risquer d'être attirée par des idéologies démagogiques qui, s'appuyant sur la falsification négationniste de la réalité historique, tentent de faire oublier ce que furent hier les applications tragiques des thèses qu'ils propagent aujourd'hui.

Si aujourd'hui et de plus en plus, pour des raisons évidentes, les comités de l'ANACR ont et auront besoin des "Amis

de la Résistance", ne serait-ce que pour certains aspects de leur fonctionnement concret, de nombreux "Amis" assument des responsabilités en leur sein comme membres associés, les "Amis de la Résistance" eux aussi ont - et auront - besoin des résistants, aujourd'hui et demain. Après d'eux ils acquièrent précisément la connaissance de ce fut la réalité de la Résistance, de ce que fut l'expérience de plus d'un demi-siècle de lutte pour ces valeurs de la Résistance auxquelles ils adhèrent.

Ils en ont besoin aussi pour faire reconnaître dès à présent par les Pouvoirs publics ce rôle de continuateurs de son combat que l'ANACR leur a assigné. A cet égard, il est souhaitable, plus que souhaitable - nécessaire - que partout où cela est possible - et cela l'est dans la plupart des cas - l'ANACR associe de la manière la plus visible possible les "Amis de la Résistance" aux manifestations publiques et aux représentations extérieures. Ne pas le faire, ce serait - des difficultés existent parfois quant aux relations de l'ANACR elle-même avec certains secteurs de l'administration - hypothéquer cette reconnaissance si nécessaire pour l'avenir.

Pour nous, Amis de la Résistance, l'année 2001 doit être une année de renforcement et de structuration décisive de nos groupes d'Amis là où ils existent, de leur création là où ils n'existent pas. Elle doit être aussi une année de lutte pour ancrer davantage dans la mémoire collective de la Nation ce que fut l'apport de la Résistance dans la libération de notre pays, dans la restauration des libertés dont nous jouissons aujourd'hui, dans la lutte contre le fascisme ; tel est le sens de l'action que nous entendons mener avec force pour l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance le 27 mai. Le combat pour les valeurs de la Résistance est plus que jamais une exigence du moment, nous entendons tout faire pour y répondre au mieux, aux côtés des résistants et dans l'ANACR.

## COMMISSION DES "AMIS"

Après l'intervention introductive à la discussion faite par Jacques Varin le vendredi soir, et son bref rappel - avec le résumé de la discussion entamée la veille - le samedi matin, plus d'une trentaine d'intervenants, parmi les près de 300 participants, ont pu aborder les questions de la structuration nationale des "Amis de la Résistance" et le choix fait de l'osmose entre les directions nationales des "Amis" et de l'ANACR, celles du développement de la bataille du 27 mai pour l'instauration d'une Journée de la Résistance, avec une interrogation sur l'opportunité d'une pétition nationale, des moyens matériels à mettre en œuvre pour faire vivre et se développer les "Amis", avec conséquemment la nécessité de réfléchir sur le niveau de cotisation, de la part nécessaire à prendre dans les recherches et les publications sur l'histoire de la Résistance, des relations entre les comités de l'ANACR et les groupes d'"Amis", etc.

Pris en compte notamment à la discussion, outre Jacques Varin, secrétaire administratif des "Amis", et Raoul Vignettes, représentant le bureau du Congrès, Janine Rouher, Bruno Collin et Paul Clément (Aube), Didier-Paul Roux (Bouches-du-Rhône), Louis Bouchetille, Jean-Pierre Combes et Bernard Delaunay (Corrèze), Pierre Isola (Corse), Elyane Eynot (Dordogne), Mireille Monier-Lovio (Drôme), Bruno Cassanas et Paul Dinnat (Hérault), Jean Grazon (Indre), Martine Peters (Isère), André Curcullos (Landes), Brigitte Moreno (Lot-et-Garonne), Henriette Deffrance (Nord), Nicole Zerline (Oise), Michel Duval (Pas-de-Calais), Michelle Blanc (Pyrénées-Orientales), Pierre Bonnard et Georges Leprince (Rhône), Colette Gaidry (Haute-Saône), Jean-Jacques Brillant et Michel Colas (Seine-Saint-Denis), Jean-Jacques Mergen (Mame), René Nesles (Var).

Puis fut désignée la commission de rédaction de la Résolution.

## LA RESOLUTION :

### " TRANSMETTRE LA MÉMOIRE : UN DEVOIR, UN BESOIN "

Cinquante-cinq ans après la victoire sur le nazisme, notre monde connaît encore les guerres, les tortures, l'étouffement de libertés individuelles et nationales, les purifications ethniques, les discriminations racistes, xénophobes, sexistes et religieuses.

Les idéologies criminelles vaincues en 1945 ont connu et connaissent un renouveau à la faveur des crises politiques, économiques et sociales qui ont secoué le monde dans ces dernières décennies. Le plus souvent masquées mais parfois affichées, elles ont, par la démagogie et en s'appuyant sur la falsification négationniste de l'Histoire, rencontré une audience croissante parmi des couches de population - notamment la jeunesse - inquiètes de l'avenir, victimes de la précarité et de l'exclusion sociale ; situation qui n'est pas sans rappeler celle qui présida au développement du fascisme. Sur notre continent, les dernières élections autrichiennes et belges, qui ont permis nationalement et localement à des partis d'extrême droite - parfois explicitement néonazis - de participer au pouvoir ou de s'en approcher, la montée des violences et des actes racistes de toute nature - y compris dans notre pays, suscitent l'inquiétude, appellent à la vigilance, nécessitent le combat démocratique contre ces menaces resurgies du passé.

Ce combat, les "Amis de la Résistance (ANACR)" entendent le mener. Et le mener aux côtés des Résistants rassemblés dans l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, s'appuyant sur l'expérience concrète de ce que fut leur lutte contre le fascisme et le nazisme qui, arrivés au pouvoir au milieu des années 1920 et 1930, mirent durant une décennie plus tard l'Europe et le monde à feu et à sang, faisant des dizaines de millions de victimes.

Démocratiques, humanistes, patriotiques et non nationalistes, telles furent les valeurs qui motivèrent alors et motivent encore les Résistants, inspirant le programme du Conseil national de la Résistance, fondé le 27 mai 1943 et qui rassembla, dans leur pluralisme politique,

syndical, philosophique et religieux, l'ensemble des forces de la Résistance.

Avec le même pluralisme, qui fut dans la Résistance et qui est depuis plus de 50 ans celui des Résistants rassemblés dans l'ANACR, les "Amis de la Résistance (ANACR)", pour qui l'ANACR est la référence fondatrice et identitaire, luttent aujourd'hui aux côtés des Résistants et s'engagent à le faire demain car, à l'évidence, ce combat est de tous lieux et de tous temps.

La connaissance de la réalité historique, de la vérité historique de cette époque, qui connut le fascisme un temps victorieux et la Résistance qui s'y opposa, n'est pas qu'un intérêt intellectuel pour le passé, elle est une nécessité pour comprendre le présent et façonner l'avenir, en lui évitant les drames du passé ; elle est un élément essentiel de la formation citoyenne.

C'est pourquoi les "Amis de la Résistance (ANACR)" demandent avec force l'instauration, le 27 mai, date anniversaire de la création du CNR, d'une "Journée nationale de la Résistance", durant laquelle une information serait faite, en priorité en direction de la jeunesse scolaire, sur la Résistance et ses valeurs.

C'est pourquoi ils s'élèvent contre toute velléité de supprimer la commémoration du 8 mai, anniversaire de la victoire sur le nazisme.

C'est pourquoi ils entendent, en faisant eux-mêmes des recherches historiques sur la Résistance, ou en les favorisant, en faisant appel au témoignage des Résistants, qu'il faut solliciter et sauvegarder, en publiant des ouvrages, plaquettes, vidéos, CD-Roms, en organisant des conférences et expositions, en utilisant les moyens de communication les plus modernes - en premier lieu Internet où nos adversaires sont si présents - contribuer à diffuser la connaissance la plus fidèle de ce que fut la Résistance, combattant ainsi le négationnisme, l'un des principaux aspects du fascisme contemporain.

Pour les "Amis de la Résistance (ANACR)", 2001, la première année du XXI<sup>e</sup> siècle, doit être une année de développement important de leur activité, de renforcement de leurs rangs - ce qui est de leur responsabilité en premier lieu, mais aussi celle des comités de l'ANACR auxquels ils sont associés.

Cela est une nécessité pour assurer au mieux la transmission de la mémoire de ce qu'a été le combat de la Résistance, et la pérennité de ses valeurs, ce qui, pour les "Amis de la Résistance (ANACR)" n'est pas seulement un devoir, mais un besoin. Une évidence qu'ils s'efforceront de faire partager au plus grand nombre.

St-Brieuc - 20, 21, 22 octobre 2000

Vue partielle d'une des sessions de la "Commission des Amis".





# LES ORGANISMES DIRIGEANTS DE L'A.N.A.C.R.

## COMITE D'HONNEUR

**Dr José ABOULKER**, Mouvement d'Alger, 8 novembre 1942, Compagnon de la Libération. **Jacques BEAUGE**, F.F.L., Grand Mutilé d'El Alamein. **André CARREL**, Vice-Président du Comité Parisien de Libération. **Général CASSO**, F.F.L. Ancien Chef de la brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris. **Jacques CHABAN-DELMAS** †, (Général), ancien Délégué Militaire National. **Gilbert de**

**CHAMBRUN**, Colonel F.F.I., chef régional du Languedoc. **Mme Odette DUPONT-DELESTRAINT**, Fille du Général Delestraint, Commandant en chef de l'A.S. **Robert GALLEY**, F.F.L., Compagnon de la Libération, ancien Ministre du Général de Gaulle. **Mme Andrée GEORGES**, Veuve du Colonel Fabien, Déportée Résistante. **Georges GUINGOUIN**, Colonel F.F.I., Compagnon de la Libération. **Maurice KRIEGLER**

**VALRIMONT**, Membre du Comité d'Action Militaire du C.N.R. **Mme LEGENTILHOMME**, Ancien Officier des Forces Auxiliaires Féminines de l'Armée Britannique. Veuve du Général Legentilhomme. **Joël LE TAC**, F.F.L., Déporté, Compagnon de la Libération. **Général Camille MARTIN**, des Forces Françaises Combattantes. - **Catherine MARTIN-ZAY** Fille aînée du Ministre Jean Zay, assassiné par la Milice.

**Hélène MOUCHARD-ZAY**, Fille du Ministre Jean Zay, assassiné par la Milice. **Raymond OFFROY** Ancien secrétaire adjoint du Comité Français de Libération Nationale (en 1943), Ambassadeur de France. **Vice-Amiral Antoine SANGUINETTI**, Armée d'Afrique et des Forces Françaises de l'Intérieur. **Serge ZAPALSKI**, (Lieutenant-Colonel "Gévolde"), ancien départemental M.U.R. et F.F.I. de Haute-Loire.

## BUREAU NATIONAL

### PRESIDENTS :

- Henri ROL-TANGUY, Colonel, Chef Régional des F.F.I. de l'Ile-de France. Grand Croix de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération.
- Robert CHAMBEIRON, Secrétaire général-adjoint du Conseil National de la Résistance.
- Pierre SUDREAU, F.F.C. (Brutus), Déporté Résistant, ancien Ministre, Grand Croix de la Légion d'Honneur.

### VICE-PRESIDENTS :

- Martial LAROCQUE, "Libé-Nord", Conseiller Honoraire à la Cour de Cassation.
- Jean THOUVENIN, F.N. Lycéens puis maquisard F.T.P.F., inspecteur général honoraire de l'Administration de l'Education nationale.
- Albert ORIOL, (Lieutenant-Colonel), ancien chef du 1er maquis A.S. de la Loire.
- Simone CONAN, Front National - liaisons F.T.P.F. - M.O.I.
- René ROUSSEL, Liquidateur National des Mouvements O.S. F.N. - F.T.P.F.

### SECRETAIRE GENERAL :

- Charles FOURNIER-BOCQUET, Lieutenant-Colonel F.F.I. (F.N.-F.T.P.F.), ancien chef de bataillon à la 1<sup>ère</sup> Armée, Secrétaire général adjoint de l'U.F.A.C.,

### TRESORIER NATIONAL :

- Franck BEZIADE, Groupe Maurice - A.S. Bataillon Arthur - F.T.P.F. Landes - Lot-et-Garonne Président-délégué du C.D. des Yvelines.

### MEMBRES

**BLESY Louis**, Colonel F.F.I. (responsable régional des F.T.P.F. de Provence), Compagnon de la Libération; **BORNET Yvonne**, F.F.C., réseau "Golette", Présidente-déléguée du C.D. du Rhône; **CALISTI Louis**, F.N. - F.T.P.F. de Corse; **CAMUSET Maurice**, Sous-lieutenant F.F.I. - F.T.P.F., Président-délégué du C.D. de l'Aube; **COMBRET Serge**, F.N. - F.U.J.P. du Puy-de-Dôme; **COPPOLANI Michel**,

F.F.I. - M.U.R. co-président départemental du C.D. des Bouches-du-Rhône; **CORTOT Louis**, Front National - F.T.P.F., Compagnon de la Libération; **DEFRANCE Michel**, F.F.I. - F.T.P.F., secrétaire général de l'A.N.A.C.R. du Nord; **DUBOIS Henriette**, Agent de liaison du Comité Militaire Zone-Sud des F.T.P.F.; **FAURE Roger**, (Lieutenant-Colonel), F.F.I. - F.T.P.F., Président-délégué du C.D. des Alpes-Maritimes;

**FORESTIER Lucienne**, Agent de liaison - F.N.-F.T.P.F., Présidente-déléguée du C.D. de la Somme; **GRAZON Jean**, A.S.-M.U.R., Président du C.D. de l'Indre; **LABORIE Pierre**, Maquisard de Haute-Vienne (F.F.I. - F.T.P.F.), Secrétaire général départemental; **LAPOSTOLLE Roger**, Libé-Nord, Secrétaire départemental de la Nièvre; **LE HYARIC Roger**, Commandant F.T.P.F. du Morbihan, chef interrégional F.F.I. aux opérations de Libération de la Bretagne; **LE PESQUE Eugène**, Membre de l'Etat-Major O.S.-F.T.P.F. du Finistère-Sud; **LERICHE Fernand**, F.N. universitaire. Réorganisateur en clandestinité du S.N. des Instituteurs; **LESCURE Roger**, Lieutenant-Colonel F.F.I. (F.T.P.F.), Compagnon de la Libération; **MERY Marcel**, Maquisard, F.F.I. - F.T.P.F., Nord - Indre; **MIROUZE Jean**, F.F.I. - F.T.P.F., Secrétaire général du C.D. du Lot-et-Garonne; **MOISY Jack**, F.F.I. - F.T.P. et Milices Patriotiques; **MONCORGE Raymond**, A.S. - et Réseau "Jacques" (O.S.S.), secrétaire général du C.D. de l'Allier; **MOUCHET Louis**, Maquisard de Haute-Savoie (F.F.I.-F.T.P.F.), Président du C.D. de Haute-Savoie; **MOUCHET René**, Ancien du Vercors (A.S.), Secrétaire général du C.D. de l'Isère; **PALTRIE Gilbert**, A.S. - C.F.L., Maquis "Bir-Hakeim"; **PIERRESTEGUY Pierre**, F.F.I. - Réseau des Passeurs; **PRADET Camille**, F.F.I. - F.T.P.F., Président-délégué du C.D. de la Loire; **RANOUX Roger**, Lieutenant-Colonel F.F.I., Chef départemental de la Dordogne; **ROCHAT Claude**,

Commissaire départemental aux effectifs de l'A.S. de Saône-et-Loire, Commandant F.F.I., Sous-Préfet de la Libération; **ROLLAND Alfred**, F.T.P.F., vice-président du C.D. de l'Isère; **SAULNIER Raymond**, A.S.-M.U.R., maquis Bayeux (Haute-Vienne); **SAUVAGE Raymond**, F.F.I. - Président du C.D. de l'Yonne; **TOLLET André**, Président du Comité Parisien de Libération; **VIGNETTES Raoul**, Résistant-Déporté, Président-délégué du C.D. des Pyrénées-Orientales; **VOLLE Lucien**, (Capitaine), Chef des maquisards du groupe "La Fayette", A.S.-M.U.R. de Haute-Loire; **WEILLER Jacques**, F.F.I. - F.T.P.F. de la Creuse, chargé de la fonction de secrétaire du B.N.

### MEMBRES ASSOCIES ("AMIS")

**Michel COLAS** (Seine-St-Denis), **Robert DAVID** (Morbihan), **Bernard DELAUNAY** (Corrèze), **Guy DESCHAMPS** (Eure) chargé de la fonction de trésorier-adjoint, **Robert FOREAU-FENIER** (Paris), **Michèle GABERT** (Isère), **Colette GAIDRY** (Haute-Saône), **Monique JOUANLANNE** (Rhône), **Simone MARIOTTE** (Saône-et-Loire), **Pierre MARTIN** (Côtes-d'Armor), **Mireille MONIER-LOVIE** (Drôme), **Brigitte MORENO** (Lot-et-Garonne), **Martine PETERS** (Isère), **Jean-Paul RIFFAULT** (Paris), **Christiane TARDIF** (Essonne), **Jacques VARIN** - Secrétaire administratif des Amis (Paris).

## CONSEIL NATIONAL

**AMBLARD Gaston**, **ANDRE Corentin**, **ANDRE Raymond**, **ASMUS Paulette**, **BALMES Henri**, **BARBE Georges**, **BARRIERE Pierre**, **BATHIAS Jean**, **BATTAIS Maurice**, **BAVAY Marcel**, **BECHERAZ Marcel**, **BELBEOCH Roger**, **BELLERAY Louise**, **BENAS André**, **BERTHEL Lucien**, **BERTHET Henri**, **BESSIERE Suzanne**, **BEZIADE Franck**, **BIART Charles**, **BIZEAU Jacques**, **BLANCHON Jean-Emile**, **BLARET Pierre**, **BLASQUEZ Matéo**, **BLESY Louis**, **BOCHET Albert**, **BOISIER Roland**, **BONE René**, **BORDET René**, **BORIES Jean**, **BORNET Yvonne**, **BOTTE Robert**, **BRAHIC Henri**, **BRAZZINI Roger**, **BRENOT Jean**, **BRISSET Robert**, **BRONCHARD Jacques**, **BRUNAUD André**, **BRUNEL Jean**, **BRUNET Auguste**, **BURY Pierre**, **CALISTI Louis**, **CAMUSET Maurice**, **CARNAC Charles**, **CHALME Célestin**, **CHALUMEAU Maurice**, **CHAMBEIRON Robert**, **CHARRET Pierre**, **CHARRIERE Georges**, **CHAUCHAT Aimé**, **CHORT René**, **CLERY Roland**, **COLETTE Jeanne**, **COLLIER Jacques**, **COMBRET Serge**, **CONAN Simone**, **CONCASTY René**, **COPPOLANI Michel**, **CORDESSE Henri**, **CORTOT Louis**, **COSNARD SIMON Jeanine**, **COULON Gilbert**, **COUTOUY Jean**, **CHOISY Edouard**, **DEFRANCE Michel**, **DENIZOT Frédéric**, **DEROBERT Eléonore**, **DESIGNES Gérard**, **DEZARNAUDS James**, **DINNAT Paul**, **DOGNETON Camille**, **DOLEZON Jean**, **DRUARD Pierre**, **DUBOIS Henriette**, **DUCROT Henri**, **DUMONT Thérèse**, **DUTHELLET de LAMOTHE Alfred**, **EDELIN Hélène**, **ESTIVALET Marcel**, **EVIEUX Jean**, **FAURE Roger**, **FAYARD Joannès**, **FERDONNET Pierre**, **FEVRIER Camille**, **FORESTIER Lucienne**, **FOUBERT Georges**, **FOURNIER-BOCQUET Charles**, **FRANCESCONI François**,

**FREIRE Jean**, **GALATAUD Raoul**, **GARCIA Antoine**, **GENDILLOU Louis**, **GIBERGUES Pierre**, **GONZALEZ Sergio**, **GOUBERT Georges**, **GOYTIA José**, **GRAZON Jean**, **GRIMA Jean**, **GROULIER Yvonne**, **GUERINI Toussaint**, **GUILLAUD Elie**, **GUILLEMET Gisèle**, **GUILLLOU Raphaël**, **GUYADER Jean**, **GUYOMARCH Colette**, **GUYOT Lucien**, **HALLOUIN Claude**, **HENAFF Germaine**, **HENRY Pierre**, **HILLION Thomas**, **HINTERBERGER Claude**, **HOULBREQUE André**, **HULIN Jean**, **HULIN Jeanne**, **IBANEZ Fernand**, **JAMILLOUX Roger**, **JARDIN Jean**, **JULIAT Jean**, **KOHN Fernand**, **LABORIE Pierre**, **LABROSSE André**, **LACROIX Robert**, **LAPOSTOLLE Roger**, **LAROCQUE Martial**, **LASSERRE Henri**, **LASTIQUE Gilbert**, **LATOUR Laurette**, **LE CABELLEC Yves**, **LE CHEVALIER Hélène**, **LEGAY-FRANCE Ginette**, **LEGER Jean**, **LE HYARIC Roger**, **LE PEN Raymond**, **LE PESQUE Eugène**, **LE PREVOST René**, **LERICHE Fernand**, **LESCURE Roger**, **LIETARD René**, **LILOUZI Paul**, **LITTOUX Eugène**, **LOZAC'H Louis**, **MABIC Jean**, **MADEVA Gabriel**, **MAGNIEZ Félix**, **MAITRE Paul**, **MARIELE Jean**, **MARIFONS Roger**, **MARRANE Jean**, **MASSERET René**, **MATHIEU Pierre**, **MATHIEU Raymond**, **MAZET Charles**, **MERY Marcel**, **MESLE Jean**, **MEUNIER Jacques**, **MICHAUD Georges**, **MICHAUD Pierre**, **MICHAUX Jacques**, **MIGNAUD Lucien**, **MIROUZE Jean**, **MOISY Jack**, **MONCORGE Raymond**, **MONTAGNAC Charles**, **MONTEREMAL René**, **MONTES Pierre**, **MOREAU Jacques**, **MOREAU Jean**, **MORIAZ Joseph**, **MOUCHET Louis**, **MOUCHET René**, **MOULIN Marinette**, **MUNIER Ginette**, **NAUDE Didier**, **NETTER Roland**, **ODRU André**, **OOGHE Jean**, **ORIOL**

**Albert**, **ORSONI Pierre**, **PABOIS René**, **PACHOUD Gilbert**, **PALIS Jean**, **PALTRIE Gilbert**, **PAROTIN Marc**, **PASCUCCI Vincent**, **PATRU Georges**, **PERON Louis**, **PERRAUD Etienne**, **PETIT Pierre**, **PICLAUS Charles**, **PICOT Louis**, **PIERRESTEGUY Pierre**, **PILLIOL Cyprien**, **PLANSON Henri**, **POMMIES Suzanne**, **PRADET Camille**, **PRANCHERE Pierre**, **QUATREMAIRE Renée**, **QUINT Robert**, **RADZYNSKI Rosine**, **RANOUX Roger**, **RAVANEL Serge**, **RAYBAUD Paul**, **RESTOUX Georges**, **REVERBERI Roger**, **RIBOULET Henri**, **RIFFAULT Jacqueline**, **RIGOLET Marie**, **ROBINSON Willy**, **ROCHAT Claude**, **ROCHE Jean**, **RODDIER André**,

**ROLLAND Alfred**, **ROL-TANGUY Henri**, **ROUSSEL René**, **ROY Marcel**, **RUELLO Félicien**, **SABATE Odette**, **SAULNIER Raymond**, **SAUVAGE Raymond**, **SCHER Samuel**, **SCIANDRA Jean**, **SENAUD Jean**, **SERRES André**, **SOURY Jean**, **SUDREAU Pierre**, **TAISSIER Alexis**, **TARDIVEL Louis**, **TEUNISSON Charles**, **THAMIER Henri**, **THOULOMOND Charles**, **THOUVENIN Jean**, **TOLLET André**, **TRASTET Emmanuel**, **TREBOSC Camille**, **VAUJOIS Pierre**, **VAUX Louis**, **VENUAT Roger**, **VIGNETTES Raoul**, **VIGREUX Raymond**, **VOLLAND Robert**, **VOLLE Lucien**, **VOLLE Mélanie**, **WEILLER Jacques**, **ZERLINE Raymond**.

### MEMBRES ASSOCIES ("AMIS")

**Jean-Paul BEDOIN** (Dordogne), **Patricia BIZARRI** (Aube), **Hélène BUIX** (Vaucluse), **Bruno CASSANAS** (Hérault), **Pierrette CATUSSE** (Val-d'Oise), **Michel COLAS** (Seine-Saint-Denis), **Bruno COLLIN** (Aube), **Andrée COMMERCON** (Saône-et-Loire), **André CURCULOSSE** (Landes), **Robert DAVID** (Morbihan), **Jean-Paul DEGOUTTE** (Loire), **Bernard DELAUNAY** (Corrèze), **Guy DESCHAMPS** (Eure), **Georges DOYAMBOURE** (Pyrénées-Atlantiques), **Albert DUTARTE** (Haute-Savoie), **Michel DUVAL** (Pas-de-Calais), **Georges FELDMAN** (Indre), **Robert FOREAU-FENIER** (Aisne), **Michèle GABERT** (Isère), **Colette GAIDRY** (Haute-Saône), **Marie-Louise GARCIA** (Tarn-et-Garonne), **Pierre ISOLA** (Haute-Corse), **Gérard JOUANLANNE** (Rhône), **Monique**

**JOUANLANNE** (Rhône), **Jean LARRIEU** (Pyrénées-Orientales), **Odile MARCOUDRET** (Corrèze), **Simone MARIOTTE** (Saône-et-Loire), **Pierre MARTIN** (Côtes-d'Armor), **Jean-Jacques MERGEM** (Marne), **Henri MOIZET** (Aveyron), **Mireille MONIER-LOVIE** (Drôme), **Brigitte MORENO** (Lot-et-Garonne), **Marcel MOUTON** (Yvelines), **René NESLE** (Var), **Robert OUDJAVINI** (Ain), **Robert PERRIER** (Haute-Savoie), **Martine PETERS** (Isère), **Antoine POLETTI** (Corse-du-Sud), **Jean-Paul RIFFAULT** (Paris), **Charles SANCET** (Libération Nationale P.T.T.), **Serge SOUDRY** (Cher), **Jean-Claude SOULIE** (Gironde), **Patricia SUSSET** (Oise), **Christiane TARDIF** (Essonne), **Olivier VALADE** (Isère), **Jacques VARIN** (Paris).

### COMMISSION NATIONALE DE CONTROLE FINANCIER

**BASSET P.**, **DELANEAU R.**, **DIREZ J.**, **ROUDOT R.**, **SPINELLI H.**



## NORD

Le 1<sup>er</sup> octobre dernier s'est tenu à Seclin le Congrès départemental de l'ANACR et des "Amis de la Résistance (ANACR)", avec plus de 80 participants.

Yvonne Abbas, présidente active du Comité de Lille de l'ANACR et membre de la FNDIRP, après l'accueil des congressistes, demanda à la mémoire des disparus, une minute de silence suivie du "Chant des Partisans".

Puis Michel Defrance, membre du Bureau National et Secrétaire général de l'ANACR du Nord, rappela le rôle de l'association : "Nous sommes les sentinelles de la mémoire" (21.500 adhérents et 9800 "Amis de la Résistance"). Il signala la menace qui pèse sur le maintien du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants.

Etaient présents à ce congrès Mme Dulion, directrice départementale de l'ODAC, et M. Emile Wasny, président de Polonia Restituta, qui évoqua les combats menés par les citoyens polonais pour la liberté. Dans les combats de la Résistance, des milliers d'entre eux ont fait le sacrifice de leur vie "pour leur et notre sécurité". En 1945, ils étaient sur le front des Vosges, intégrés par le général de Lattre de Tassigny dans la 1<sup>re</sup> Armée Française. C'est pourquoi, il est indispensable que les combattants polonais des 19<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> groupements d'infanterie soient reconnaitre leur mérite par l'attribution de la Carte du Combattant.

Puis Pierre Charret rappela la création en 1943 du CNR, et présente une adresse à la jeunesse qui fut adoptée à l'unanimité : "Les jeunes de l'année 40 s'adressent aux jeunes de l'an 2000".

Georges Sentis, Président du Comité des "Amis de la Résistance" devait rappeler l'activité des groupements d'extrême-droite en Europe et la nécessité de l'action des "Amis de la Résistance" pour combattre l'apologie des négateurs et falsificateurs de l'Histoire.

Puis, le rapport financier de la Commission de Contrôle et le rapport moral furent adoptés à l'unanimité.

M. le premier adjoint au Maire de Seclin représentant la Municipalité, M.M. les Maires de Bondues et La Madeleine honorèrent le Congrès de leur présence, de même que les Associations patriotiques de Seclin avec leurs drapeaux.

Une délégation des congressistes alla ensuite déposer des gerbes au Monument aux Morts de Seclin. Après la réception par la Municipalité, le congrès se termina par un repas fraternel.

*D'après les renseignements communiqués par Robert Gallo*

## ISERE

Les travaux du Congrès de l'ANACR de l'Isère, à Rives, le 8 avril dernier ont commencé par les mots de bienvenue de Robert Gallois, président du Comité de la Bièvre, de Gabriel Madéva, président départemental, saluant les personnalités présentes, évoquant les camarades disparus depuis le dernier congrès et demandant une minute de silence à leur mémoire. Alain Dezempte, maire de Rives, souhaita à son tour la bienvenue aux délégués.

Parmi les personnalités présentes, citons le représentant du Préfet, M. Zapparucha, directeur de l'Office Départemental des Anciens Combattants, les députés : M.M. Georges Colombier et André Vallini, les conseillers régionaux : Mme Eliane Giraud, M.M. Frédéric Vergez, François Auguste et Patrice Voir, M.M. les conseillers généraux : Claude Bertrand, Robert Veyret, Alfred Gryelec, des maires : M.M. Alain Dezempte, Marcel Reppel et Jean Paul Giraud (maire adjoint représentant le maire de Grenoble), des représentants d'associations amies : FNDIRP, Ras l'Front, ALIF, FORR...

René Mouchet, dans son rapport moral, approuvé à l'unanimité, retraça les activités de l'association (911 adhérents et 311 "Amis" dans l'Isère) et les projets à venir. Le rapport financier du trésorier Georges Michaud, approuvé par le commissaire aux comptes Roger Fleury, fut adopté à l'unanimité.

Pierre Fugain, président départemental, intervint sur le thème "Résistance et Fascisme", rappelant que "la Résistance fut antifasciste". Puis Martine Peters, présidente des "Amis de la Résistance (ANACR)" appela les "Amis" à se mettre en mouvement et à soutenir les Résistants. (Nous avons publié son intervention dans un précédent numéro).

Jean-Claude Duclos, conservateur, se félicita des liens très forts entre l'ANACR et le Musée de la Résistance et de la Déportation (MRD) et annonça le succès du Musée et des projets.

Robert Chambeiron, président national, exposa très complètement la vie de l'ANACR, "sans doute la seule organisation pouvant se flatter d'être constituée à l'image de ce que fut la Résistance", ses raisons d'être, ses objectifs, ses combats d'hier et surtout ceux d'aujourd'hui : "bataille pour la défense des idéaux humanistes de la Résistance, indispensable union contre le révisionnisme et les faussaires de l'histoire".

Deux intermèdes musicaux dans cette matinée de travail intense : "Nuit et Brouillard" par Amandine, le Chant des Partisans et la Marseillaise par la chorale "Les Copains".

## ALSACE/RFA

Deux habitants de Waldkirch (RFA), Josef Ketterer et Josef Welss, opposants au nazisme triomphant dès 1933, organisèrent dans leur commune des actes de résistance contre le nouveau pouvoir. Leurs activités clandestines mettant leurs vies en péril, ils durent quitter leur patrie pour un pays de liberté et, comme de nombreux antifascistes allemands, c'est vers la France, depuis toujours terre d'asile, qu'ils dirigèrent leurs pas. Dès leur arrivée, ils se mirent à la disposition des organisations d'émigrés allemands existantes en France pour continuer dans notre pays leur combat antinazi.

Josef Weiss alla rejoindre les Brigades Internationales combattant aux côtés des Républicains espagnols. De retour en France, après la dissolution des Brigades, il fut interné dans différents camps puis dans un camp de travailleurs immigrés à Bellac. Arrêté en 1942, il fut déporté à Dachau d'où il fut libéré en avril 1945 par des soldats américains.

Josef Weiss, pour sa part, était resté en France où il connut, lui aussi l'hospitalité de différents camps d'internement. Plusieurs fois évadé, plusieurs fois repris par la police française, il put entrer en contact avec la Résistance par le canal d'un commissaire de police gaulliste. Hospitalisé au sanatorium de Tille-roy, il y constitua un groupe de résistance. Il devait être parachuté derrière les lignes allemandes pour convaincre les soldats de la Wehrmacht de cesser leur combat, mais ce projet fut abandonné.

C'est autour de ces deux Allemands antinazis que le Cercle d'Etude "Résistance et Mouvement Ouvrier" de Waldkirch (RFA) présente l'exposition les "Allemands dans la Résistance française", ainsi qu'une série de manifestations avec l'aide de nos camarades de la DRAF (Association des Allemands dans la Résistance...) et de notre Comité Régional d'Alsace de l'ANACR.

La ville de Waldkirch étant jumelée à la ville alsacienne de Sélestat, les mêmes dispositions furent prises par la municipalité amie de cette ville afin de présenter au Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme l'édition française des "Allemands dans la Résistance". Notre camarade et ami Gehrard Léo fut invité pour présenter son livre "Un Allemand dans la Résistance" et Roland Netter, président du Comité Régional d'Alsace de l'ANACR, put faire à Waldkirch un exposé sur la Résistance française.

La presse, la radio et la télévision, tant françaises qu'allemandes, ont largement rendu compte de ces manifestations qui ont attiré un nombreux public à Sélestat et à Waldkirch.

## HAUTE-LOIRE

Intitulé "Fonctionnaire de la Résistance", d'un certain Alain Rougeot, un pamphlet (on n'ose l'appeler "ouvrage"), de petit format mais rempli de contrevérités et de calomnies frisant la diffamation, était paru ces jours derniers en Haute-Loire.

Une trentaine d'incongruités, d'inventions pures et simples visant à ridiculiser l'action des maquisards et à accréder l'inutilité de leur combat.

Concernant la libération de la ville du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire, où la garnison allemande capitula devant les maquisards alors que les troupes alliées débarquées de Méditerranée avaient tout juste pris pied sur les côtes de Provence, l'auteur de ce pamphlet écrit : "On ne voit pas ce qu'une intervention des maquis aurait apporté, sauf peut-être des accrochages avec des vaincus d'autant plus dangereux qu'ils n'ont plus rien à perdre et capables du pire".

Entre autres calomnies, dont une faisant passer pour un ivrogne consommant jusqu'à 15 litres de vin par jour (!) l'un de nos camarades mort en déportation, celle-ci : "Gaspard (chef des maquis d'Auvergne), pour se récompenser de la brillante affaire du Mont Mouchet, avait remplacé ses 5 galons par des étoiles". Ce qui est faux et odieux !

Que fallait-il faire ? Eviter de parler de ce pamphlet au risque de laisser archiver ces absurdités comme vérités historiques ? Ou les dénoncer par voie de presse en courant le risque d'en faire la publicité ? Ces questions ne se posèrent plus lorsque fut annoncée une présentation publique par l'éditeur, suivie d'une dédicace le lendemain par l'auteur.

Le comité départemental de l'ANACR et l'Amicale du Groupe Lafayette affiliée à l'ANACR, décidèrent d'organiser, avant cette présentation, une conférence de presse. Les deux principaux quotidiens et un hebdomadaire de la Haute-Loire envoyèrent rédacteurs et photographes. La radio locale était présente. Entourés d'acteurs et de témoins des combats qui aboutirent à la libération du Puy et du département, Lucien Volle, président-délégué du comité, Jean Laurent, membre de la présidence, et Lucien Ollier, du comité directeur, purent ainsi disséquer "l'ouvrage" et mettre à nu son auteur.

Lucien Volle devait conclure : "Nous ne restons que quelques poignées de survivants à avoir connu l'essentiel de la Résistance de Haute-Loire. Notre décision est ferme : nous ne laisserons rien passer sans réagir face aux calomnieux et révisionnistes de tout bord". Exemple à imiter.

## VIENNE

Le Congrès du Comité ANACR de la Vienne s'est déroulé le samedi 23 septembre 2000, à Montamisé, sous la présidence de Pierre Charles, co-président départemental, qui, après avoir remercié M. Tomachot, maire de Montamisé, d'avoir accueilli le Congrès, passa la parole à Pierre Quintard, président-délégué, pour le rapport moral.

Après une minute de silence à la mémoire des adhérents décédés depuis le précédent congrès, celui-ci souligna la légitime fierté des résistants pour ce qu'ils ont fait, puis évoqua la nécessité de communiquer leur enseignement aux jeunes afin qu'ils restent à leur tour vigilants et pour qu'ils continuent à lutter pour le développement des droits de l'homme. Concernant les droits des Résistants, il souligna que l'attribution de la carte de CVR n'était pas tout à fait réglée et qu'il fallait continuer notre action pour obtenir entièrement satisfaction. Il a également posé la question relative à la réalisation de la plaquette ayant trait aux stèles, plaques de rues, etc., depuis longtemps en gestation dans les bureaux de l'ODAC.

Après s'être ému de la montée de l'extrême-droite dans différents pays, et les menaces de conflit, Pierre Quintard rappela qu'il devenait urgent de penser sérieusement à la relève et de porter tous les efforts en direction du recrutement d'"Amis de la Résistance". La journée du 27 mai a été évoquée avec le souhait qu'elle devienne effective. Enfin, il termina sur l'appel à la paix et à la fraternité afin de, selon une citation de De Gaulle, continuer à se tenir droit et à viser haut.

Le rapport moral fut suivi du rapport d'activité préparé par la secrétaire, Jacqueline Riffaut, qui regretta que le Comité de la Vienne n'ait guère quant au recrutement des "Amis". Elle rappela qu'il faut bien être conscients que nous allons tous vieillissant et que, pour certains camarades, il devient difficile d'assister aux réunions et autres manifestations. Plus satisfaisant fut le Concours de la Résistance : une participation beaucoup plus importante en cette année 2000 (14 lycées et collèges pour plus de 150 élèves). Et Jacqueline Riffaut de croire que les jeunes qui aspirent à connaître l'histoire sont la force sur laquelle il nous faut nous appuyer pour que la "flamme de la Résistance ne s'éteigne pas".

Robert Decarpentrie, trésorier, présenta ensuite le rapport financier. Les trois rapports, mais aux voix, furent adoptés à l'unanimité, ainsi que les deux motions présentées, la première reprenant les principaux points des rapports moral et d'activité, la seconde, préparée par Louis Guichard, secrétaire aux droits, ayant pour but d'insister sur les "oubliés", réfractaires au STO, afin que leur droit à l'appartenance à la Résistance soit reconnu, et qu'ils soient indemnisés de même que tous ceux qui sont entrés au maquis et qui n'ont, eux aussi, perçu aucune indemnité.

La composition du Comité Directeur sortant a été rappelée, avec deux nouveaux membres, Pierre Thévenet et Raymond Mineau.

Après l'intervention de M. Alain Claeys, député de la Vienne, qui dit son soutien à l'ANACR et son souci de lutter contre l'oubli. Il revenait, en l'absence de M. le Préfet, à Raymond Saulnier, délégué national, de clore le congrès, plusieurs associations étaient représentées à ce congrès, telles la FNDIRP, la FNDIR, la FNACA, l'ARAC ainsi que des présidents d'amicales de la Résistance.

Avant le vin d'honneur, offert par la Municipalité et le repas amical, une gerbe avait été déposée au Monument aux morts, une autre sur la sépulture de Pierre Tourmat, ancien déporté, tandis qu'une délégation se rendait à la stèle de "La Roche-De-Bran", où une gerbe fut aussi déposée en souvenir des sept camarades tués en ce lieu le 15 août 1944.

## PAS-DE-CALAIS/NORD

Une délégation du Comité de Lille-La Madeleine ANACR et des "Amis de la Résistance" a participé le 17 septembre dernier à la cérémonie à la Citadelle d'Arras en mémoire aux 218 patriotes fusillés.

Elle était également présente une délégation allemande qui rassemblait des militants des groupements anti-fascistes de Herten et Duisbourg.

Cette commémoration fut commentée, avec photos, dans la presse allemande (*Herter-Allegemeine*, éditions des 19 et 21 septembre).

## AVIS DE RECHERCHE

Roger Santenac recherche Darius Kleyman, alias "Colin", agent P2 SR/MLN - réseau Gallia/Kasanga qui a vécu à Perpignan. Ecrire à R. Santenac, 16, rue des Myosotis, 66000 Perpignan

## A L'HONORARIAT

De nombreux camarades qui, durant plusieurs dizaines d'années, n'ont pas ménagé leurs efforts pour maintenir vivants les idéaux de la Résistance et faire de l'ANACR cette grande organisation pluraliste des Résistants, ont, souvent pour des raisons de santé mais aussi pour permettre à d'autres camarades d'accéder à des responsabilités dans les organismes nationaux de direction, demandé l'honorariat du Bureau National et du Conseil National. Qu'ils soient assurés de la reconnaissance et de l'affection de tous.

### MEMBRES HONORAIRES DU BUREAU NATIONAL

ANDRE Corentin, Capitaine F.F.I., Chef de Maquis F.T.P.F. des Côtes d'Armor; BELLE-RAÏ Louise, Front National; CHALUMEAU Maurice, F.F.I. - F.T.P.F. (Loire); CHARRIERE Georges, Capitaine F.F.I.; CONCASTY René, A.S. - C.F.L. Groupe Vény; CORDESSE Henri, "Combat", Préfet de la Libération en Lozère; GONZALEZ Sergio, Union Nationale Espagnole, Interné à Aurigny, évadé; MIGNARD Lucien, Lieutenant F.F.I.-F.T.P.F., Secrétaire général du C.D. de la Loire; MON-

TAGNAC Charles, Lieutenant F.F.I. (B.R.O. et F.T.P.F.); MONTEREMAL René, Responsable du F.N. Drôme Ardèche; PERON Louis, Responsable du F.N. du Loiret; PICALAUSA Charles, Evadé de guerre, F.F.I. - F.T.P.F.; RIGOUTLET Marie, A.S. Réseau Buckmaster - Dordogne; ROCHE Paul, Commandant F.F.I., chef de zone de l'A.S. M.U.R. du Puy-de-Dôme; SENAMAUD Jean, Commandant F.F.I., chef de secteur de l'A.S. en Haute-Vienne; VAUX Louis, A.S. de Corrèze.

### MEMBRES HONORAIRES DU CONSEIL NATIONAL

AUBERT R., BAILLY L., BAILLY R., BALLET Maurice, BARBIER R., BESSIERES J., BONAFOUS H., BOULINEAU E., BOURDON L., BRUNET R., CAPUT R., GASAMATTA J.B., CHASLE R., CLAVERIE J.M., CODERC J., CORRADI M., CORTAY M., DENIS A., DARNIAULT M., DELACROIX P., DE LESTANG R., DORIDON H., DORNUEJOLS M., DREVET P., DREVON H., DUFFOUR M., DUPUY E., DURAND G., EYRAUD H., FAURITE M., FONVIELLE-ALQUIER F., GABET M., GARNOT L., GAUDIN DE LAGRANGE E., GEORGES L., GUZMAN F., LAVANCIER R., LE FAOU Y.,

LEFEVRE R., LE GUYADER M., LE QUERE J.M., LOCOGE P., LOFFROY R., LOUIS R., LUTTENAUER R., MAS A., MERCADEUR M., MERIGLIER R., MIALONIER J., MONVAL M., MOULIET A., MUGNIER-POLLET J.F., PELLISSON A., PEREZ L., PETRY G., PHILIBERT L., PLISSON S., POUX M., RENAULT R., RESSET A., RICCI M., ROBERT G., ROCHE P., ROSSI J., SALVIT R., SAMSON M., SANTARELLI J., SOUCHET C.R., SURET-CANALE G., SZAFRANSKI L., TJONS M., VALERY E., VASSEUR P., VERDIER H., VERGINE P., VIALLE A., VIDAL G., VIE R.





# Jacques Chaban-Delmas

membre du Comité d'Honneur de l'A.N.A.C.R.  
n'est plus

Jacques Chaban-Delmas accumula des titres et des fonctions si divers qu'ils purent sembler à certains incompatibles : inspecteur des finances (ce qui lui rendit de grands services lorsqu'à la fin de l'Occupation, assumant pour la Délégation Générale des liaisons en toute la France, il disposait d'un laissez-passer permanent pour tout le territoire), Délégué militaire national (avec le grade de Général de brigade), international de tennis et de rugby, député, ministre, président de l'Assemblée pendant onze années consécutives, Premier ministre, maire de Bordeaux (et, pour reprendre l'un de ses surnoms, "Duc d'Aquitaine").

Mais pour ce Compagnon de la Libération, une fierté domina tout, y compris les différends politiques. Il aimait dire que dans la Résistance, il avait contracté des amitiés avec des hommes "dont tout le séparait SAUF L'ESSENTIEL". Lui-même rappelait les désaccords d'antan. Par exemple, il félicitait le colonel Rol-Tanguy de n'avoir dans son livre "rien des difficultés surgies à la rencontre des deux Résistances, celle de l'intérieur et celle de l'extérieur", mais, préfaçant le livre, il écrivait : "Ces difficultés, nous les avons vécues ensemble et, ensemble, unis dans un même patriotisme, nous les avons surmontées..." Et Rol-Tanguy d'écrire, lors du décès de "Chaban" : "Tant que je vivrai, il restera vivant dans ma mémoire, dans une commune fidélité à la Résistance".

Est-il besoin de rappeler que Jacques Chaban-Delmas était depuis bien des années membre du Comité d'Honneur National de l'A.N.A.C.R. ? Entre autres, deux autres rappels ont toutefois leur intérêt, leur importance.

En 1957, quand nous menions campagne - en une vaste union de résistants et déportés - contre la nomination du général allemand Speidel au commandement Centre-Europe de l'OTAN, Chaban, ministre de la Défense, ne put passer outre à cette décision internationale, mais sur notre suggestion il affecta les appelés fils de victimes du nazisme à des unités situées hors de la zone Centre-Europe, hors de l'autorité de Speidel.

Plus tard, quand la D.D.A.S.S. menaça de fermer notre Centre de Convalescence, il fit bénéficier de sa considérable autorité régionale nos démarches auprès des organismes dont dépendait la construction du nouveau centre.

Chaban est décédé le 10 novembre 2000. L'A.N.A.C.R. a dit sa peine à son épouse et aux siens. Il repose dans le petit cimetière d'Ascaïn, au Pays Basque, mais surtout dans nos mémoires et dans l'histoire de la Résistance unie.

L'ANACR

## TIRAGE DES BONS DE SOUTIEN 2000

Tous les talons des bons souscrits parvenus et réglés au siège de l'ANACR le 20 octobre 2000 ont fait l'objet d'un tirage au sort pour désigner les bénéficiaires des cadeaux offerts aux souscripteurs.

Les possesseurs des bons **050291, 072130, 171213**, recevront au choix un poste de télévision couleur, un magnétoscope, un ordinateur ou une mini-chaîne d'une valeur de 5.000 à 6.000 F.

Tous les souscripteurs des bons portant les numéros suivants recevront, à l'adresse qu'ils auront indiquée, un cadeau utile et agréable qui leur sera expédié, franco de port, dans le mois suivant la réception par nos services du bon correspondant.

|        |        |        |        |        |        |
|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| 001411 | 029171 | 061938 | 094881 | 130296 | 158181 |
| 001581 | 029511 | 062076 | 095255 | 131240 | 160556 |
| 001771 | 030576 | 063546 | 096093 | 131471 | 162766 |
| 002288 | 031681 | 063816 | 096153 | 132885 | 165166 |
| 003244 | 031706 | 064485 | 096991 | 135110 | 166000 |
| 005286 | 031888 | 064540 | 098111 | 136212 | 166551 |
| 007367 | 033581 | 065281 | 101591 | 136861 | 167940 |
| 007720 | 033913 | 066411 | 102640 | 137170 | 169117 |
| 008365 | 034828 | 067626 | 105136 | 137531 | 170054 |
| 008556 | 035865 | 070443 | 105179 | 137656 | 171213 |
| 009056 | 037282 | 071296 | 105466 | 138861 | 171623 |
| 011681 | 039105 | 072130 | 105716 | 139316 | 175326 |
| 011921 | 040951 | 073775 | 106021 | 139726 | 175570 |
| 012111 | 042921 | 075663 | 106754 | 142021 | 177335 |
| 012366 | 043141 | 076243 | 107044 | 142756 | 177335 |
| 012746 | 044165 | 076871 | 108016 | 143206 | 178087 |
| 014210 | 044286 | 078281 | 108918 | 144331 | 178753 |
| 015261 | 045516 | 079546 | 109370 | 144801 | 180618 |
| 015811 | 047084 | 079922 | 110016 | 145375 | 180618 |
| 017050 | 047546 | 080098 | 111820 | 145500 | 181045 |
| 017762 | 048061 | 080836 | 112556 | 145946 | 181748 |
| 018015 | 049595 | 081301 | 115481 | 146636 | 181856 |
| 020875 | 049804 | 082544 | 116161 | 148081 | 182196 |
| 022674 | 050291 | 083402 | 120421 | 149123 | 182597 |
| 022956 | 051366 | 084026 | 124103 | 150091 | 187739 |
| 022961 | 053700 | 084170 | 124706 | 150201 | 187883 |
| 022986 | 054373 | 084926 | 125936 | 151336 | 190746 |
| 023735 | 056176 | 085096 | 126206 | 153956 | 191070 |
| 024066 | 057175 | 085199 | 126320 | 154976 | 191371 |
| 024398 | 057500 | 086885 | 126441 | 155070 | 193965 |
| 025343 | 059131 | 087180 | 128201 | 155726 | 194135 |
| 027781 | 059611 | 088416 | 129551 | 156081 | 195366 |
| 028335 | 060518 | 089152 | 129929 | 156165 |        |
| 028711 | 061185 |        | 130130 | 157658 |        |

L'ANACR et le Journal de la Résistance "France-d'Abord" remercient tous les souscripteurs des bons de soutien qui, en assurant le succès de la souscription nationale, ont apporté une nouvelle fois une aide précieuse à la poursuite de leur action.

CONGRES DE SAINT-BRIEUC  
20-22 OCTOBRE 2000



## INSTANTANES DE CONGRES

Monuments de solennité, moments de gravité, moments de fraternité, moments de convivialité : un congrès de l'ANACR...

**Jeudi 19 octobre**

La Direction de l'ANACR reçue à la mairie de Saint-Brieuc par Madame Françoise Trabut, adjointe au maire.



**Vendredi 20 octobre**

Le Président Sudreau s'adresse au congrès

**Vendredi 20 octobre**

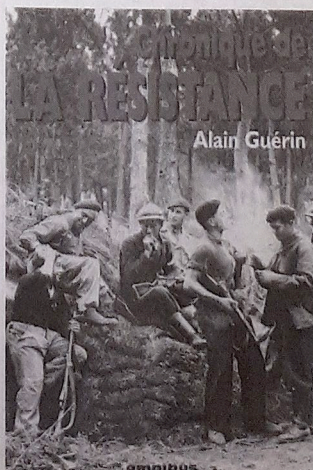
M. le Préfet des Côtes-d'Armor passe en revue la section d'honneur lors de la cérémonie patriotique.



**Dimanche 22 octobre**

Jusqu'aux derniers instants du congrès, une attention toujours soutenue..

LES EDITIONS OMNIBUS publient, dans une version entièrement remaniée, corrigée et augmentée, la « Chronique de la Résistance » d'Alain Guérin  
1824 pages - 129 F



## LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration  
79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris

REDACTION - ADMINISTRATION  
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS  
Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS

ABONNEMENTS  
France..... 55,00 F  
Etranger..... 60,00 F  
Abonnement de soutien..... 80,00 F  
Le numéro..... 10,00 F

CHANGEMENTS D'ADRESSE  
Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD  
Le gérant : Jean FREIRE  
Commission paritaire des Publications et Agences de Presse - N° 1155 D 73

Imprimerie Multi Inco Photo  
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris  
Tél. : (1) 40.03.96.60